

صلى الله عليه وسلم

Série d'attentats anti-autonomistes en Corse

LIRE PAGE 22

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1,80 F

Algérie, 1,30 DA; Maroc, 1,60 dir.; Tunisie, 130 m.; Allemagne, 1,20 DM; Autriche, 12 sch.; Belgique, 18 fr.; Canada, 9 1/10 \$; Danemark, 3,75 kr.; Espagne, 40 pes.; Grèce, 200 dr.; Israël, 25 n.; Italie, 400 l.; Liban, 200 p.; Luxembourg, 13 fr.; Norvège, 3 kr.; Pays-Bas, 1,25 fl.; Portugal, 24 esc.; Suède, 2,80 kr.; Suisse, 1,10 fr.; U.S.A., 63 cts; Yougoslavie, 13 din.

Les prix des abonnements sont en francs français. Les abonnements sont payés à l'avance. Les abonnements sont annulés de droit si le souscripteur ne paie pas pendant deux mois consécutifs. Les abonnements sont renouvelés de droit si le souscripteur ne se désabonne pas deux mois avant l'expiration de son abonnement. Les abonnements sont adressés en France par la poste en recommandé avec avis de réception. Les abonnements sont adressés à l'étranger par avion si le souscripteur le demande. Les abonnements sont adressés en France par la poste en recommandé avec avis de réception. Les abonnements sont adressés à l'étranger par avion si le souscripteur le demande.

BULLETIN DU JOUR

La reprise du dialogue franco-malgache

Pour la première fois depuis l'éviction, il y a six ans, de Philibert Tsiranana, fondateur de la République malgache indépendante, le dialogue reprend un plus haut niveau entre la France et ce qui fut le plus beau fleuron de son empire colonial dans l'Océan Indien. M. Gisraud d'Estaing recevra lundi M. Didier Ratsiraka, chef de l'Etat malgache, qu'accompagne une importante délégation, puisque six ministres y figurent ainsi que le président de l'Assemblée nationale.

Déjà amorcée lors de la visite à Madagascar de M. Galley, ministre de la coopération, en octobre 1977, une grande explication s'impose entre les deux capitales. Elle est d'ailleurs souhaitée tant à Antananarivo qu'à Paris. Le gouvernement français est très conscient qu'aucune politique française ne peut s'implanter dans l'Océan Indien sans le rétablissement de rapports harmonieux avec Madagascar. Mais, de leur côté, les dirigeants malgaches, tout en évitant l'irréparable avec la France, ont souvent fait écho à ceux qui attaquent sa politique extérieure dans le tiers-monde, et en particulier en Afrique.

Les troubles de mai dernier à Antananarivo ont donné l'occasion au gouvernement malgache de démenter avec vigueur « la main de l'étranger » dans les affaires intérieures de leur pays. Le coup d'Etat perpétré aux Comores par le mercenaire Bob Denard et ses complices a été ressenti à Madagascar comme une manifestation de la volonté française de déstabiliser les Etats de la région. Ne ménageant leurs critiques contre la France ni dans l'affaire du Sahara ni dans celle du Sahara occidental, les dirigeants malgaches font largement écho aux philippiques anticolonialistes de l'Agence Tass et de l'Agence Libyane de presse et se présentent volontiers comme les chefs du mouvement africain dans cette partie du globe.

Les chances de l'accord de Camp David Ryad et Amman réservent leur réponse définitive

Tandis que les pays du front de la fermeté (Syrie, Libye, Algérie, Sud-Yémen) et les représentants de l'O.L.P., dont la réunion à Damas s'achève ce samedi 23 septembre, étudient les moyens d'isoler l'Egypte, le roi Hussein de Jordanie rencontrait vendredi, à la base aérienne de Mafrak au nord-est de la Jordanie, le colonel Kadhafi et M. Arafat.

longé de vingt-quatre heures ses entretiens avec les dirigeants saoudiens. Un porte-parole saoudien a déclaré vendredi que Ryad et Amman ne donneraient leur réponse définitive ou n'ont des accords de Camp David qu'après avoir consulté les autres pays arabes.

affirmant notamment qu'« il continuerait de défendre les Palestiniens, même si quelque refusait ce qu'il avait obtenu pour les populations de Cisjordanie et de Gaza ».

JÉRUSALEM

Attente circonspecte en Cisjordanie

Jérusalem. — Que va-t-il se passer maintenant à l'ouest de la Jordanie ? La réponse est difficile, car en Cisjordanie une période de grande incertitude a suivi l'annonce du résultat du sommet de Camp David. Cependant, il est au moins un point sur lequel Israéliens et Palestiniens sont d'accord : rien de déterminant ne devrait se produire dans les territoires occupés tant que le roi Hussein n'aura pas fait connaître son attitude définitive, et cela peut prendre des semaines.

DAMAS

Mancœuvres autour du roi Hussein

Damas. — M. Arafat a provoqué quelques vagues en accompagnant, sans consulter ses pairs de l'O.L.P., le colonel Kadhafi, délégué par le troisième sommet du Front de la fermeté, pour rencontrer le roi Hussein, vendredi 22 septembre à la base aérienne jordanienne de Mafrak.

JÉRUSALEM

Attente circonspecte en Cisjordanie

Jérusalem. — Que va-t-il se passer maintenant à l'ouest de la Jordanie ? La réponse est difficile, car en Cisjordanie une période de grande incertitude a suivi l'annonce du résultat du sommet de Camp David.

M. Rocard veut briguer l'Élysée en 1981

Dans l'opposition, sur fond de polémique entre le P.C. et le P.S., le débat entre les dirigeants socialistes est désormais public. En dénonçant un « certain archaïsme politique », M. Michel Rocard a relancé le débat sur la candidature et il n'entend pas y mettre fin. Le député des Yvelines se situe d'ores et déjà dans la perspective de l'élection présidentielle de 1981.

Le crépuscule amer des maîtres de forges

C'est finalement à une action unitaire que sont appelés les ouvriers de la sidérurgie de Lorraine. La C.G.T., ayant à son tour invité les organisations syndicales à prendre, pour lundi 25 septembre et après, toutes initiatives nécessaires et de développer de masse dans les entreprises. La C.F.D.T. avait, dès vendredi, invité ses adhérents à assurer la poursuite du mouvement.

AU JOUR LE JOUR

Votez utile « Quand on a un J.-J. S.-S. on s'en sert, bien sûr, mais de temps en temps, il faut aussi voter utile. »

Jean Guéhenno est mort

L'écrivain Jean Guéhenno, de l'Académie française, est mort le vendredi 22 septembre, à 10 heures du matin. Il était âgé de quatre-vingt-huit ans.

LA FOI EN L'HOMME

C'était un homme de « Ce que je croie », l'homme d'une foi qui ne cesse de s'interroger sur elle et sur l'authenticité de sa conduite par rapport à elle, une foi saine qui reçoit tout entière sur l'homme, sur ses capacités d'améliorer son sort, de conquérir sa liberté, de faire régner le bien, à condition. A condition qu'on lui en laisse les moyens.



« CE SONT LES TORTURES D'ARGENTINE QUI REMETTENT EN CAUSE LE CONGRÈS DE CANCERLOGIE »

déclare le professeur Léon Schwartzberg

Une contre-manifestation sera lieu à Paris sous le haut-patronage de Mme Simone Veil

(Lire page 7.)



étranger

LES PROLONGEMENTS DE L'ACCORD ISRAËLO-ÉGYPTIEN

Le président Sadate, qui est attendu ce samedi 23 septembre au Caire, a donné vendredi à Rabat, où il venait d'avoir des entretiens avec le roi Hassan II, une conférence de presse. Il a déclaré que certains pays arabes avaient vu dans les accords de Camp David une « solution définitive » alors qu'il ne s'agit...

admis, dans un esprit de bonne volonté, que la ville ne devait plus être divisée. Evénement l'avenir de la Cisjordanie et de la bande de Gaza. Le chef de l'Etat égyptien a appelé le roi Hussein à se joindre à la négociation. « De toute façon, a-t-il précisé, si quelqu'un refuse ce que j'ai obtenu pour les populations de ces territoires, c'est-à-dire la fin du gouvernement militaire israélien, le retrait et le redéploiement des forces israéliennes, l'attribution de responsabilités aux représentants palestiniens dans l'établissement de leur complète autonomie, moi qui connais les souffrances de ces populations, je continuerai à les défendre. »

d'arrière-pensées. Le chef d'Etat égyptien a assuré qu'il avait proposé à M. Begin que des représentants de l'O.L.P. figurent dans la délégation officielle aux prochaines négociations, mais que le premier ministre israélien avait émis des réserves. D'a évoqué aussi le statut du Golan, affirmant que « ce qui est valable pour le Sinaï l'est également pour le Golan. Mais je ne peux malheureusement pas discuter d'un territoire qui ne m'appartient pas. A nos frères syriens d'assumer leur responsabilité. » La liste des pays qui ont fait connaître leurs désaccords avec les résultats du sommet de Camp David a été encore allongée vendredi. Bahreïn a fait savoir en effet que « les accords de Camp David ne permettent pas de déboucher sur la paix au Proche-Orient. Ce sont, en effet, le conseil des ministres égyptien qui a réuni vendredi, a affirmé son attachement à l'unité arabe et sa reconnaissance de l'O.L.P.

comme seul représentant légitime du peuple palestinien. Cependant, le communiqué lance un appel pressant à tous les Etats arabes, « les adjurant de ne rien faire qui puisse aggraver les divergences inter-arabes ». EN ISRAËL, le premier ministre Menahem Begin, de retour vendredi à Tel-Aviv, a reçu à l'aéroport Ben-Gourion un accueil empreint d'un enthousiasme modéré. Selon notre correspondant, la manifestation des deux à trois mille personnes qui s'étaient rassemblées pour l'accueillir n'a pas révélé l'ampleur que l'on croyait et elle a été troublée par les démonstrations hostiles de quelques militants du Bloc de la loi. Le premier ministre se présentera lundi devant la Knesset. EN CISJORDANIE, deux hélicoptères de l'armée israélienne ont évacué de nouveau, vendredi, des membres du Bloc de la loi qui avaient tenté de se réinstaller sur une colline au sud de Naplouse.

JÉRUSALEM : attente circonspecte en Cisjordanie

(Suite de la première page.) Il ajoute que la population, qui en d'autres temps, a répondu à l'O.L.P. était encore « sous le coup de la trahison de Sadate ». De leur côté, les autorités israéliennes ont bien sûr été intéressées à ce que la Jordanie réponde en fin de compte favorablement à l'invitation contenue dans les accords de Camp David, mais il n'est apparemment pas dans leurs intentions de prendre des décisions hâtives, car le gouvernement israélien ignore pas que les réactions aux propositions d'autonomie administrative sont dans les territoires occupés, très négatives, jusqu'à présent du moins. « Instillé de se faire des illusions, l'O.L.P. est toujours très influent, il nous faut être patients, des circonstances plus favorables peuvent se présenter », nous a déclaré un expert israélien. « Les dirigeants israéliens doivent pouvoir compter sur le réalisme des Palestiniens de Cisjordanie », a déclaré un autre expert. « Jusqu'ici, ce réalisme, il faut bien l'admettre, pouvait jouer en faveur de l'O.L.P., mais une évolution assez rapide peut se produire. »

Après les élections municipales de 1972, les personnalités que l'on pourrait qualifier de « centristes » sont apparues, mais en même temps l'agitation s'est accrue. De 1973 à 1975, la Cisjordanie a connu des manifestations incessantes qui ont souvent tourné à l'émeute. Les incidents des derniers mois et la récente vague d'intentats sont sans commune mesure avec ce qui se passait à cette époque. L'influence de la résistance devenait chaque jour plus importante et prenait un tour de plus en plus politique. En novembre 1974, M. Arafat est monté à la tribune de l'Assemblée générale de l'O.N.U. L'O.L.P. franchissait alors un pas décisif vers le « seuil de crédibilité ». Les élections municipales de 1976 ont confirmé cette évolution : les sympathisants de l'O.L.P. ont emporté près de 75 % des sièges dans les conseils municipaux, qui sont toujours les seuls à être élus dans les territoires occupés de Cisjordanie.

L'événement était capital et le quotidien israélien Yediot Aharanot faisait alors un aveu dont le rassembler ne manque pas d'intérêt aujourd'hui : « Nous voulions ériger en Cisjordanie une force politique indépendante et nous nous sommes trompés. Les partisans de l'O.L.P. étaient sûrs de leur progression qui ne devait être gravement ébranlée que par l'annonce de la visite du président Sadate à Jérusalem, en novembre 1977. L'échec des pourparlers égypto-israéliens jusqu'au sommet de Camp David silait les rumeurs. Mais la proclamation des accords du 17 septembre dernier a été pour eux un « coup » d'un effet qui surprenait. Le trouble des Palestiniens est très grand. Ils n'avaient pas prévu un résultat aussi « catastrophique » : « Les Israéliens gagnent sur tous les tableaux. Ils obtiennent une paix séparée avec l'Égypte sans rien céder sur la question palestinienne. D'autre part, une certaine démobilité a été constatée au cours des derniers mois dans les rangs de la majorité palestinienne, et ce est peut-être dû à une autre évolution relative du régime d'occupation. Depuis la fin du mois d'avril, sur l'initiative du ministre de la défense, le général Elzein, les ministères et les entreprises, aidés par la machinerie de l'ancien parti unique assésérien, doivent amener leurs personnels sur des lieux désignés à l'avance. Comme l'attente sous un dur soleil peut durer des heures, nombre de participants auront été munis par les services de sécurité d'une somme destinée à l'achat de sandwiches et de boissons aux innombrables marchands ambulants ou, dès ce matin, n'ont pas manqué de poster sur le parcours du cortège. Petits drapeaux, portraits du roi, banderoles et sa gloire ont été ajoutés sur lui la benédiction d'être en tête du cortège. Arrière de triomphe fleuris et illuminés, placards géants célébrant le faiseur de paix, l'homme qui a rendu à l'Égypte sa fierté et son honneur, ont été distribués dans la région. M. el cheikh d'Al-Azhar, personnalité islamique proche des intégristes qui doit être nommé à la tête de l'Université, a adressé à Jérusalem, à l'occasion de sa venue, un message de soutien au chef de l'Etat. « Même si cela devait prendre dix ans... »

RETOUR TRIOMPHAL POUR M. SADATE AU CAIRE

« Pourvu que nous ayons la paix... »

Le Caire. — Le roi, qui était attendu au Caire vendredi, jour férié pour l'administration et le secteur industriel, regagne finalement sa capitale ce samedi 23 septembre, les organisateurs de la grande fête populaire qui l'attendait estimant qu'il serait plus facile de réunir ouvriers et employés que les ministères et les entreprises, aidés par la machinerie de l'ancien parti unique assésérien, doivent amener leurs personnels sur des lieux désignés à l'avance. Comme l'attente sous un dur soleil peut durer des heures, nombre de participants auront été munis par les services de sécurité d'une somme destinée à l'achat de sandwiches et de boissons aux innombrables marchands ambulants ou, dès ce matin, n'ont pas manqué de poster sur le parcours du cortège. Petits drapeaux, portraits du roi, banderoles et sa gloire ont été ajoutés sur lui la benédiction d'être en tête du cortège. Arrière de triomphe fleuris et illuminés, placards géants célébrant le faiseur de paix, l'homme qui a rendu à l'Égypte sa fierté et son honneur, ont été distribués dans la région. M. el cheikh d'Al-Azhar, personnalité islamique proche des intégristes qui doit être nommé à la tête de l'Université, a adressé à Jérusalem, à l'occasion de sa venue, un message de soutien au chef de l'Etat.

De notre correspondant Tout cela n'est pas nouveau. Depuis vingt ans en Égypte, la célébration de chaque grand événement politique est préparée de la même façon, simplement cette fois l'ampleur, la minutie des préparatifs et aussi l'ardeur mise à les exécuter, dépassent tout ce que l'on avait vu auparavant. Il s'agit d'un événement qui n'est pas d'ordre politique, mais d'ordre religieux. L'immense majorité du peuple égyptien approuve sans réserves la paix de Camp David. Il ne peut y avoir aucune espèce d'équivoque à ce sujet. Les seuls Égyptiens qui critiquent ou désapprouvent la paix de Camp David constituent une quantité numériquement négligeable et qui se divisent en deux groupes : les « intégristes » ou « religieux » et les « éclairés ». Ce sont ceux, il faut bien le dire, qui ne souffraient pas de l'état de guerre et qui n'ont pas eu à porter les armes en cas de nouvelle défaites dans la région. M. el cheikh d'Al-Azhar, personnalité islamique proche des intégristes qui doit être nommé à la tête de l'Université, a adressé à Jérusalem, à l'occasion de sa venue, un message de soutien au chef de l'Etat.

A un journaliste égyptien, une femme confie ses sentiments. « Mon mari est mort au Yémen, mon frère au Sinaï, mon fils à Suez. Sadate vient de sauver ce qui restait de mon petit fils. Que le prophète le récompense. » Un Égyptien d'origine arménienne a dit : « Les Palestiniens ne sont pas contents. Mais nous, les Arméniens, nous serions bien heureux qu'on nous donne l'autonomie sur un morceau de notre patrie, même si un début il nous fallait supporter quelques troupes étrangères. » Un ancien ministre de Nasser a rappelé à un Français : « Il n'a fallu la guerre de 1918 et ses millions de morts pour que nous récupérions l'Alsace-Lorraine, alors que le Sinaï nous sera rendu sans une goutte de sang, si Dieu veut. »

Le lait et le miel

L'enthousiasme et l'émotion ne sont pas moindres dans les campagnes où les fellahs, malgré leur sainte horreur du service militaire, ont fourni le plus gros des contingents de fantassins, de ceux de première ligne, ceux qui ont été tués ou blessés dans les campagnes on a tiré plus de cinquante millions de morts pour que nous récupérions l'Alsace-Lorraine, alors que le Sinaï nous sera rendu sans une goutte de sang, si Dieu veut.

« Même si cela devait prendre dix ans... »

Les derniers échos provenant des casernes indiquent aussi que le sentiment de satisfaction de l'armée se développe. La propagande officielle continue de faire valoir que la récupération du Sinaï a commencé avec la destruction de la ligne Bar-Lev sur le canal de Suez, par les soldats égyptiens en octobre 1973. De plus les officiers sont parfaitement conscients qu'une nouvelle guerre n'est pas possible, mais ils ne sont pas prêts à une armée en pleine mutation technologique de reconnaître le Sinaï comme le rais leur en principe, de le faire par le diplomate. Dans la population, de quelque côté que l'on se tourne, le soutien aux accords est entier. Un ingénieur de vingt ans, auquel nous faisons remarquer que, tout de même, le Sinaï ne serait complètement évacué que dans trois ans, nous a répondu vertement : « On s'en moque, même si cela devait prendre dix ans, pourvu que nous ayons la paix et la tranquillité sans attendre un jour de plus. » Dans la même usine, un manutentionnaire de quarante ans, approuvé du chef par ses collègues qui l'entourent, dit : « Je ne comprends rien à la politique mais ce que j'ai vu, ce dont je suis sûr, c'est qu'Anouar el Sadate a orchestré le maximum à Camp David. Que Dieu le bénisse car nous n'en pouvons plus attendre. »

Un nouvel « establishment »

Dans les milieux gouvernementaux de Jérusalem, on croit fermement que la Jordanie va accepter de négocier et que le refus actuel opposé par Amman n'a pour seul but que d'obtenir le plus possible d'avantages et de garanties avant l'ouverture des négociations. Lorsque l'événement paraît inévitable, estime-t-on, la Jordanie modérée de l'opinion électorale qui suit actuellement le courant favorable à l'O.L.P. sera tentée pour un temps de faire l'expérience de la solution esquissée à Camp David, ou au moins renoncera à s'y opposer. Ce revirement devrait être suffisant pour permettre l'apparition en Cisjordanie d'un nouvel « establishment » composé de nobles fidèles à la Jordanie ou opposés à l'O.L.P. et de modérés nouvellement convaincus qu'un politique de refus systématique n'est plus défendable.

Le gouvernement israélien sait donc fort bien que les appuis qu'il peut trouver en Cisjordanie pour organiser l'autonomie sont encore trop peu nombreux, mais il compte à terme sur l'effet de surprise de l'annonce d'un accord de paix. Les partisans de l'O.L.P. étaient sûrs de leur progression qui ne devait être gravement ébranlée que par l'annonce de la visite du président Sadate à Jérusalem, en novembre 1977. L'échec des pourparlers égypto-israéliens jusqu'au sommet de Camp David silait les rumeurs. Mais la proclamation des accords du 17 septembre dernier a été pour eux un « coup » d'un effet qui surprenait. Le trouble des Palestiniens est très grand. Ils n'avaient pas prévu un résultat aussi « catastrophique » : « Les Israéliens gagnent sur tous les tableaux. Ils obtiennent une paix séparée avec l'Égypte sans rien céder sur la question palestinienne. D'autre part, une certaine démobilité a été constatée au cours des derniers mois dans les rangs de la majorité palestinienne, et ce est peut-être dû à une autre évolution relative du régime d'occupation. Depuis la fin du mois d'avril, sur l'initiative du ministre de la défense, le général Elzein, les ministères et les entreprises, aidés par la machinerie de l'ancien parti unique assésérien, doivent amener leurs personnels sur des lieux désignés à l'avance. Comme l'attente sous un dur soleil peut durer des heures, nombre de participants auront été munis par les services de sécurité d'une somme destinée à l'achat de sandwiches et de boissons aux innombrables marchands ambulants ou, dès ce matin, n'ont pas manqué de poster sur le parcours du cortège. Petits drapeaux, portraits du roi, banderoles et sa gloire ont été ajoutés sur lui la benédiction d'être en tête du cortège. Arrière de triomphe fleuris et illuminés, placards géants célébrant le faiseur de paix, l'homme qui a rendu à l'Égypte sa fierté et son honneur, ont été distribués dans la région. M. el cheikh d'Al-Azhar, personnalité islamique proche des intégristes qui doit être nommé à la tête de l'Université, a adressé à Jérusalem, à l'occasion de sa venue, un message de soutien au chef de l'Etat.

Le gouvernement israélien sait donc fort bien que les appuis qu'il peut trouver en Cisjordanie pour organiser l'autonomie sont encore trop peu nombreux, mais il compte à terme sur l'effet de surprise de l'annonce d'un accord de paix. Les partisans de l'O.L.P. étaient sûrs de leur progression qui ne devait être gravement ébranlée que par l'annonce de la visite du président Sadate à Jérusalem, en novembre 1977. L'échec des pourparlers égypto-israéliens jusqu'au sommet de Camp David silait les rumeurs. Mais la proclamation des accords du 17 septembre dernier a été pour eux un « coup » d'un effet qui surprenait. Le trouble des Palestiniens est très grand. Ils n'avaient pas prévu un résultat aussi « catastrophique » : « Les Israéliens gagnent sur tous les tableaux. Ils obtiennent une paix séparée avec l'Égypte sans rien céder sur la question palestinienne. D'autre part, une certaine démobilité a été constatée au cours des derniers mois dans les rangs de la majorité palestinienne, et ce est peut-être dû à une autre évolution relative du régime d'occupation. Depuis la fin du mois d'avril, sur l'initiative du ministre de la défense, le général Elzein, les ministères et les entreprises, aidés par la machinerie de l'ancien parti unique assésérien, doivent amener leurs personnels sur des lieux désignés à l'avance. Comme l'attente sous un dur soleil peut durer des heures, nombre de participants auront été munis par les services de sécurité d'une somme destinée à l'achat de sandwiches et de boissons aux innombrables marchands ambulants ou, dès ce matin, n'ont pas manqué de poster sur le parcours du cortège. Petits drapeaux, portraits du roi, banderoles et sa gloire ont été ajoutés sur lui la benédiction d'être en tête du cortège. Arrière de triomphe fleuris et illuminés, placards géants célébrant le faiseur de paix, l'homme qui a rendu à l'Égypte sa fierté et son honneur, ont été distribués dans la région. M. el cheikh d'Al-Azhar, personnalité islamique proche des intégristes qui doit être nommé à la tête de l'Université, a adressé à Jérusalem, à l'occasion de sa venue, un message de soutien au chef de l'Etat.

Depuis plus de dix ans des changements se sont produits dans l'opinion palestinienne, mais ils n'ont pas forcément la signification que leur donnent les Israéliens. Dans les premières années qui ont suivi la guerre de six jours l'opinion restait en ma-

Manœuvres autour du roi Hussein

(Suite de la première page.) Selon des sources palestiniennes, le chef de l'O.L.P. aurait imposé sa présence, vendredi matin, à M. Kadafi, mais selon d'autres, le président libyen aurait été d'accord pour ce voyage commun. Les entretiens Kadafi-Husseïn-Arafat ont duré plus de deux heures. Le souverain jordanien a donné l'accolade au président libyen mais n'a fait que serrer la main du dirigeant palestinien lorsque les deux hommes sont arrivés à Maïrak. Après la rencontre, on a eu l'impression que le roi se faisait forcer la main pour donner l'accolade à M. Arafat. Les déclarations faites par le souverain à l'issue des entretiens confirment qu'il ne se rendra pas à Oamas pour se joindre au Front de la fermeté.

La mission du président libyen n'était d'ailleurs pas de l'y amener, mais de le raffermir dans son attitude de rejet des accords de Camp David. Quant au président libyen, il n'a rien fait de plus que d'implémenter l'attitude que s'il voulait se réconcilier avec lui, il devaient le faire à ses conditions. Quatre possibilités L'ajournement — on a parlé d'annulation — de la visite du secrétaire d'Etat à américain, M. Vance, à Oamas, a été l'autre événement de la journée. Il a provoqué un flot de rumeurs. En fait, la visite de M. Vance n'est pas remise en question, mais simplement renvoyée de vingt-quatre heures, jusqu'à dimanche.

en attendant que le « sommet » prenne fin. Ces deux affaires ont occupé le devant de la scène au cours de la troisième journée du « sommet ». Mais les vrais problèmes se situent ailleurs et commencent à être ornés par les experts des délégations qui se sont élevés à la rédaction des recommandations traduisant les premières conclusions auxquelles sont parvenus les quatre chefs d'Etat et le chef de l'O.L.P. nous récapitulons aux initiatives du président Sadate. Quatre options sont apparues au sein du Front de la fermeté : 1) La guerre. — Elle a été écartée, chacun soutenant qu'il fallait « éviter de tomber dans le piège israélien ». 2) La constitution d'une alliance politico-militaire. — Il s'agirait d'une sorte d'O.T.A.N. ou de pacte de Varsovie du Front de la fermeté. L'idée fait son chemin et le président Assad de Syrie a symboliquement proposé que le général dissident égyptien Choufi en prenne le commandement. Mais il est douteux qu'on aille au-delà d'un commandement unifié théorique, comme le monde arabe en a constitué plus d'une fois face à Israël. De plus, une véritable intégration militaire des pays du Front de la fermeté sans l'apport de finances communes nécessiterait un financement — à l'instar de celui assuré par les Etats-Unis aux premiers temps de l'O.T.A.N. — que la Libye et l'Algérie se sont déclarés prêts à supporter certes, mais sans préciser l'ampleur de leurs engagements financiers.

3) L'alliance avec l'Union soviétique. — Le principe d'un rapprochement est acquis et sera mentionné dans le communiqué final. Le président Assad pourrait être délégué à Moscou au nom du Front. Mais jusqu'au bout, il n'est pas sûr que ce soit la voie. Les hésitations de la Syrie sont les plus apparentes en raison de l'accord donné à la visite de M. Vance à Damas, mais elles ne sont pas les seules. Le souci de ne pas effaroucher les pays arabes modérés, et en particulier la Jordanie, limite la marge de manœuvre du Front dans cette direction. 4) Le boycottage de l'Égypte sur le double plan du commerce et des communications. — Il est envisagé mais non encore décidé. Le Front de la fermeté n'ira sans doute jusqu'à bout d'une telle option qui s'effrite à l'heure où les résolutions comportent sans doute une nette progression dans chacune de ces directions.

Lucien George. « Même si cela devait prendre dix ans... »

Dans des lettres personnelles

M. GISCARD D'ESTAING A EXPLIQUÉ LE POINT DE VUE DE PARIS A PLUSIEURS CHEFS D'ÉTAT ARABES

M. Giscard d'Estaing a tenu à expliquer la position de la France sur le Proche-Orient après les accords de Camp David dans des lettres au roi Hussein de Jordanie, au roi Khaled d'Arabie Saoudite et aux présidents des républiques de Syrie et du Liban, MM. Hafez el Assad et Sarkis. En leur communiquant officiellement le commentaire qu'il a fait, mercredi 20 septembre, de-

La mission du président libyen n'était d'ailleurs pas de l'y amener, mais de le raffermir dans son attitude de rejet des accords de Camp David. Quant au président libyen, il n'a rien fait de plus que d'implémenter l'attitude que s'il voulait se réconcilier avec lui, il devaient le faire à ses conditions. Quatre possibilités L'ajournement — on a parlé d'annulation — de la visite du secrétaire d'Etat à américain, M. Vance, à Oamas, a été l'autre événement de la journée. Il a provoqué un flot de rumeurs. En fait, la visite de M. Vance n'est pas remise en question, mais simplement renvoyée de vingt-quatre heures, jusqu'à dimanche.

en attendant que le « sommet » prenne fin. Ces deux affaires ont occupé le devant de la scène au cours de la troisième journée du « sommet ». Mais les vrais problèmes se situent ailleurs et commencent à être ornés par les experts des délégations qui se sont élevés à la rédaction des recommandations traduisant les premières conclusions auxquelles sont parvenus les quatre chefs d'Etat et le chef de l'O.L.P. nous récapitulons aux initiatives du président Sadate. Quatre options sont apparues au sein du Front de la fermeté : 1) La guerre. — Elle a été écartée, chacun soutenant qu'il fallait « éviter de tomber dans le piège israélien ». 2) La constitution d'une alliance politico-militaire. — Il s'agirait d'une sorte d'O.T.A.N. ou de pacte de Varsovie du Front de la fermeté. L'idée fait son chemin et le président Assad de Syrie a symboliquement proposé que le général dissident égyptien Choufi en prenne le commandement. Mais il est douteux qu'on aille au-delà d'un commandement unifié théorique, comme le monde arabe en a constitué plus d'une fois face à Israël. De plus, une véritable intégration militaire des pays du Front de la fermeté sans l'apport de finances communes nécessiterait un financement — à l'instar de celui assuré par les Etats-Unis aux premiers temps de l'O.T.A.N. — que la Libye et l'Algérie se sont déclarés prêts à supporter certes, mais sans préciser l'ampleur de leurs engagements financiers.

Lucien George. « Même si cela devait prendre dix ans... »

Economies et Chaleur font bon ménage. Une bonne partie de votre air chaud s'évade par vos surfaces vitrées. Pourquoi économiser et gaspiller ainsi votre énergie ? SURVITRAGE 2000 permet de réduire vos pertes de chaleur et de réduire vos factures de chauffage. Le SURVITRAGE 2000 est une solution innovante et rentable pour économiser votre énergie. SURVITRAGE 2000 vous fait gagner sur tous les plans. Le Monde Publie CHAQUE LUNDI (numéro daté mardi) UN SUPPLÉMENT ÉCONOMIQUE. Non, Adresse, Code Postal, SURVITRAGE 2000 - SA, rue de la République, 92100 Boulogne-Billancourt, Tél. 01 47 61 41 54.

# PROCHE-ORIENT

## Les prolongements de l'accord israélo-égyptien

### WASHINGTON : la querelle sur les colonies juives en Cisjordanie est loin d'être réglée

De notre correspondant

Washington. — La publication des lettres échangées entre MM. Carter, Sadate et Begin, à la fin des entretiens de Camp David et depuis, apporte quelques clarifications sur des points controversés, notamment le statut de Jérusalem et le rôle de l'Égypte dans la négociation sur la Cisjordanie. Mais cette note n'a pas résolu le principal litige opposé entre Arabes et Israéliens dans l'affaire des colonies juives sur la rive occidentale de Jourdain. Les documents, qui devaient consolider le « *understanding* » que M. Carter croyait avoir conclu sur ce point, ont d'autant moins été que le premier ministre israélien entend reprendre la question presque à son point de départ une fois rentré à Jérusalem.

La ton de la querelle s'est pourtant apaisé ces derniers jours. Du côté américain, un responsable a assuré, vendredi 22 septembre, qu'il y a eu « un malentendu sémantique sur la langue précise à utiliser », mais il s'est dit « content » qu'une solution lui sera trouvée dans les jours qui viennent. En fait, le désaccord porte sur des problèmes bien distincts, dont l'un paraît trop épineux pour pouvoir être réglé et vite. Le premier est le statut définitif que l'Israël s'engage à susciter la création de colonies juives en Cisjordanie. M. Begin semble admettre maintenant qu'il ne s'agit plus des trois mois de la négociation israélo-égyptienne, mais de la période plus longue pendant laquelle les diverses parties intéressées au règlement d'ensemble auront des conversations. En revanche, M. Carter avait ajouté, de sa main, sur le document qu'il avait montré au premier ministre israélien : « La question des futures colonies sera décidée entre les parties aux négociations. » Dans son esprit, précise-t-on, cela signifie qu'il faudra un accord unanime des parties concernées pour en décider, autrement dit que les représentants des Palestiniens et leurs amis arabes pourront s'opposer à toute nouvelle implantation juive dans la région. Or ce concept est trop éloigné de la philosophie de M. Begin pour être considéré comme acceptable par le gouvernement israélien actuel.

### L'Égypte prête à aller de l'avant

Les lettres publiées à propos de Jérusalem n'apportent guère d'éléments nouveaux. M. Sadate affirme que le statut de Jérusalem « *est la clé de la Cisjordanie* », « *doit se trouver sous la souveraineté arabe* », mais que « *la ville ne doit pas être divisée* ». Il propose « un conseil municipal conjoint, composé d'un nombre égal de membres arabes et israéliens ». M. Begin, beaucoup plus bref, se réfère à la déclaration d'annexion prise par la Knesset, le 28 juin 1967, pour affirmer que « *Jérusalem est une ville indivisible, la capitale de l'État d'Israël* ». Hormis la référence à l'indivisibilité de la ville, les deux positions sont en contradiction totale. Quant à M. Carter, il rappelle que la position des États-Unis reste celle qu'avaient exposée les ambassadeurs américains à l'ONU, en 1967, et par

la suite : Washington ne reconnaît pas les décisions unilatérales prises au sujet de Jérusalem, dont la sorte doit être décidée par voie de négociations. Le document le plus intéressant est une courte note que M. Sadate a adressée à M. Carter, le 17 novembre, dernier jour du sommet, pour l'informer du rôle que l'Égypte entend jouer pour l'exécution du règlement d'ensemble en vue d'un règlement d'ensemble. La question est très actuelle puisqu'il s'agit de savoir si La Caire entend engager des conversations avec les Palestiniens au cas, plus ou moins probable, où le Jordanien rétrograderait d'y participer. La réponse ou orientation égyptienne est la suivante : « *Pour assurer la mise en œuvre des dispositions relatives à la Cisjordanie et à Gaza, et afin de protéger les droits légitimes du peuple palestinien, l'Égypte est prête à assumer le rôle arabe qui découle de ces dispositions, après consultation de la Jordanie et des représentants du peuple palestinien.* »

La formule est ambiguë. Mais pas assez pour que les États-Unis n'y aient vu un désir du président égyptien de poursuivre sur la voie tracée à Camp David, quelles que soient les réactions des autres États arabes. Le responsable américain qui explicite ces documents vendredi en a conclu que l'Égypte « *est prête à aller de l'avant dans les négociations* », que la Jordanie et les Palestiniens soient présents ou non. On fait valoir à ce propos que dans une première phase, celle qui précéderait la création d'un exécutif en Cisjordanie, les négociations ne pourraient se dérouler qu'entre Israël, la Jordanie et l'Égypte, en l'absence des Palestiniens non encore désignés. L'Égypte peut donc plus facilement intervenir à ce stade. Elle pourrait même espérer susciter l'apparition d'une force ostéenne qui lui soit favorable, surtout si des élections ont lieu, organisées malgré un boycottage de F.O.L.P. On s'attend donc tel que M. Sadate s'attache, dans un premier temps, à mener de front les deux négociations, celles qui doivent conduire au traité de paix entre l'Égypte et Israël et celles prévues par le premier accord cadre pour la création d'un exécutif en Cisjordanie et à Gaza. Après quoi, les choses pourraient évoluer dans un sens plus favorable à l'Égypte, si elle parvenait à conclure un accord avec Israël, avec l'appui de l'Égypte, à de nouvelles concessions.

Au moment où M. Vance se bat sa difficile mission dans les capitales arabes, on se souvient, ici, nous le prédisons, que ce sera pour lui un défi. Mais il est clair que M. Carter n'a pas d'autre choix que de soutenir son collègue égyptien s'il décide de s'engager dans cette voie, même seul. Comme l'a dit le responsable américain cité plus haut : « *Pendant trois jours, nous n'avons eu aucune réticence à parler avec le représentant égyptien des problèmes de la Cisjordanie et de Gaza. Ces faits parlent d'eux-mêmes.* »

MICHEL TATU.

### Nouveaux affrontements à Beyrouth et au Sud-Liban

Beyrouth (A.F.P., Reuters, A.P.). — Des combats ont éclaté samedi matin 23 septembre dans le quartier d'Assrafien. Ils ont fait suite aux échanges de tirs à l'arme lourde qui ont opposé vendredi soir les milices conservatrices libanaises et les soldats syriens de la Force arabe de dissuasion. Selon un communiqué de la FAD, celle-ci a été contrainte d'intervenir certains axes routiers à la circulation en zone conservatrice « *en raison de l'activité des francs-tireurs qui se poursuivent depuis jeudi* ». Le camp adverse a accusé les soldats syriens de bombarder indistinctement les quartiers et de susciter.

Au Sud-Liban, les affrontements entre les forces conservatrices chrétiennes de Marjayoun et les forces palestiniennes de Nabatieh, qui se poursuivent depuis quatre jours, ont été particulièrement meurtriers vendredi. L'opération israélienne a entraîné plusieurs reprises la zone des combats, tandis que les échanges de tir d'artillerie se poursuivaient entre les deux villes. Plusieurs obus ont touché des villages proches de Nabatieh, obligeant de nombreux civils à fuir pour se réfugier à Sidon.

départ de quelque trente mille hommes qui la composent. M. Sarkis a cependant promis d'accroître la remise sur pied de l'armée libanaise, progressivement les éléments étrangers et « *mettre fin aux petits États protégés* » constitués par les différentes milices. Faisant allusion aux accords de Camp David, il a réaffirmé son refus catégorique « *de tout règlement fondé sur l'établissement des Palestiniens dans un territoire qui leur est étranger* » au Liban et qui ne comporterait pas une paix juste et permanente.

● L'ambassadeur de Libye à Rome, a annoncé vendredi 23 septembre, dans un communiqué, que M. Ahmed Al Shabhat, ministre libyen des affaires étrangères, avait eu plusieurs entretiens au ministère italien des affaires étrangères au sujet de la disparition de l'imam Moussa Sadr, chef spirituel de la communauté chiite du Liban, disparu depuis le 31 août, alors qu'il se trouvait à Tripoli. Le communiqué précise que M. Al Shabhat a remis à cette occasion « *tous les documents prouvant que l'imam et sa suite ont effectivement quitté l'aéroport de Tripoli pour Rome le 31 août* ». Il a précisé en outre que « *la partie italienne a exprimé sa disponibilité pour collaborer et continuer l'enquête* ». Au ministère italien des affaires étrangères, les interlocuteurs habituels de la presse ont déclaré ne pas être au courant de la démarche de M. Al Shabhat. — (A.F.P.)

# EUROPE

## Union soviétique

### M. Brejnev affirme que la récolte de céréales sera bonne

De notre correspondant

Moscou. — Les Soviétiques qui ont écouté le discours prononcé vendredi 22 septembre, à Bakou, par M. Leonid Brejnev, ont au moins appris une nouvelle réconfortante : la récolte de cette année sera bonne. Le secrétaire général du P.C. soviétique n'a pas donné d'autre précision, mais cette indication confirme les prévisions des observateurs occidentaux qui s'attendaient à une récolte de céréales d'environ 220 millions de tonnes.

M. Brejnev a remis à la capitale de l'Azerbaïdjan l'ordre de Lénine, la plus haute décoration soviétique, pour ses hauts faits pendant la révolution et pendant la seconde guerre mondiale, en tant que héros du travail, héros du parti et héros du travail, à l'industrie moderne, à l'agriculture et à la culture d'appoint. Mais, selon son habitude, il a émis des recommandations à l'égard des dirigeants du parti et des travailleurs, et a souligné les insuffisances qu'il a décelées en Azerbaïdjan ne sont pas très éloignées de celles que l'on trouve en Sibirie au printemps dernier.

Alors que « *les efforts du parti et du peuple tout entier visent actuellement à améliorer la qualité des produits* », la République azerbaïdjanaise enregistre un très bon rendement dans le domaine agricole. Moins de 8,5 % de la production industrielle est de qualité supérieure, un chiffre qui est loin du moyen national. D'autre part, les commerçants azerbaïdjans occupent une des dernières places en U.R.S.S. pour les services aux consommateurs.

Enfin, l'utilisation des ressources en main-d'œuvre est in-

suffisante. M. Brejnev a relevé qu'en Azerbaïdjan, comme dans d'autres républiques du Caucase et d'Asie centrale, « *une part considérable de la population active n'est pas encore employée dans la production sociale* ». On peut se demander où elle est utilisée dans un pays où officiellement il n'y a pas de chômage et prononcé l'éloge de la critique et s'en est pris aux « *petits chefs* » qui tentent de cacher les insuffisances de « *leur travail au peuple et à l'État* » et qui persécutent ceux qui émettent de justes critiques.

M. Brejnev n'a pas fait allusion aux difficultés d'approvisionnement en produits alimentaires dont souffre la ville de Bakou, selon les témoignages concordants de plusieurs voyageurs. L'attribution de l'ordre de Lénine à la ville pourrait d'ailleurs sensiblement améliorer cette situation, car la liste des villes prioritaires pour le ravitaillement est établie selon l'importance de leurs titres et de leurs décorations, les plus favorisées étant les « *villes aéro* » comme Moscou, Leningrad ou Kier.

Avant la cérémonie, M. Brejnev n'avait pas manqué de visiter un musée créé à Bakou à sa propre gloire. Ce musée est consacré à la dix-huitième année où il fut, pendant un court moment, ministre de l'Industrie, commissaire politique, et a publié, il y a quelques mois, ses mémoires de guerre sous le titre *La Petite Terre*, qui doit être traduit en russe. Cette initiative pour tous les Soviétiques.

### Politique-fiction à Moscou

De notre correspondant

Moscou. — Aux innombrables ouvrages concernant l'essence de la pensée de M. Samanov ? Et il suggère la réponse : les communistes de Pékin lient dans les propos hostiles à la fois à l'U.R.S.S. et aux États-Unis « *rien dans la ligne chinoise* ».

Quant à Jack Ruby, qui devait éliminer Oswald, c'était un traître qui doctrologuait à la Méthode. Le couple est ainsi coupé et l'on se pose l'inévitable question : à qui profite le crime ? Aur-t-ils eu sans doute, répond M. Samanov, qui ne pouvait oser dire que Kennedy ses tentatives d'entamer un dialogue avec l'U.R.S.S., mais aussi à l'extrême gauche qui estime que « *la guerre nucléaire vaut mieux que la coexistence pacifique* ».

Il existe une « *Union* », affirme-t-il, une organisation apolitique dans les meurtres qui commande : la Meff, qui tire ses revenus de la drogue. Or la drogue fut est fournie par les trafiquants chinois. Dès le régime de Pékin (la Chine pourvoyeuse d'opium des pays occidentaux, c'est actuellement un des thèmes favoris de la presse soviétique), M. Samanov estime que la ville de la tragédie da Dallas, Ruby était, en fait, l'agent Hewart — où se trouve l'une des bases des services secrets américains.

Volé pour la toile de fond. Examinons maintenant les autres personnages : Les Harvey Oswald est une personnalité bizarre que l'on a ouvertement cherché à faire passer pour un ennemi de l'U.R.S.S. Cette insistance est suspecte. Oswald était peut-être sous l'influence des

communautés, mais localement, suggère la réponse : les communistes de Pékin lient dans les propos hostiles à la fois à l'U.R.S.S. et aux États-Unis « *rien dans la ligne chinoise* ».

Quant à Jack Ruby, qui devait éliminer Oswald, c'était un traître qui doctrologuait à la Méthode. Le couple est ainsi coupé et l'on se pose l'inévitable question : à qui profite le crime ? Aur-t-ils eu sans doute, répond M. Samanov, qui ne pouvait oser dire que Kennedy ses tentatives d'entamer un dialogue avec l'U.R.S.S., mais aussi à l'extrême gauche qui estime que « *la guerre nucléaire vaut mieux que la coexistence pacifique* ».

Il existe une « *Union* », affirme-t-il, une organisation apolitique dans les meurtres qui commande : la Meff, qui tire ses revenus de la drogue. Or la drogue fut est fournie par les trafiquants chinois. Dès le régime de Pékin (la Chine pourvoyeuse d'opium des pays occidentaux, c'est actuellement un des thèmes favoris de la presse soviétique), M. Samanov estime que la ville de la tragédie da Dallas, Ruby était, en fait, l'agent Hewart — où se trouve l'une des bases des services secrets américains.

Volé pour la toile de fond. Examinons maintenant les autres personnages : Les Harvey Oswald est une personnalité bizarre que l'on a ouvertement cherché à faire passer pour un ennemi de l'U.R.S.S. Cette insistance est suspecte. Oswald était peut-être sous l'influence des

D. V.

## Suède

### La politique nucléaire continue à diviser le gouvernement de coalition

De notre correspondant

Stockholm. — Les trois partis de la coalition gouvernementale suédoise n'ont pu se mettre d'accord le 21 septembre sur la question de la mise en service des réacteurs nucléaires. Le ministre de l'Énergie, M. Thorbjörn Fälldin, a annoncé que la décision était renvoyée d'une semaine.

La journée du 21 septembre avait commencé par l'habituel conseil des ministres à 9 heures ; à 11 heures, le premier ministre centriste, M. Thorbjörn Fälldin, a décidé d'annuler sa visite en Laponie en compagnie de son collègue norvégien, M. Nordli, et de poursuivre les négociations sur le problème nucléaire avec les dirigeants des partis libéraux et conservateurs. Les trois hommes ont discuté vivement pendant quatre heures, des réactions de la presse ont été très négatives, parfois même le soir, depuis près de deux semaines, mais on pensait généralement

qu'une décision serait prise jeudi. En effet, le président du parti conservateur et ministre de l'économie, M. Gösta Bohman, est parti jeudi matin pour Washington et la réunion du Club des Dix. Son collègue libéral, M. Ola Ullsten devait se rendre à New-York samedi 23 septembre. Il est donc probable que la décision soit prise en toute absence.

Les positions des trois partis paraissent pour le moment nettes. Les centristes s'opposent au chargement des deux réacteurs qui constitueraient les réacteurs 7 et 8 du programme nucléaire suédois. Ils estiment que les conditions de leur mise en service par la loi ne sont pas satisfaisantes. Les libéraux, eux, sont en faveur de la mise en service des deux réacteurs. Ils estiment que les conditions de leur mise en service par la loi ne sont pas satisfaisantes.

encore construite. Selon les conservateurs et les libéraux, cet argument ne vaut pas juridiquement, puisque c'était connu lorsque la loi a été promulguée en 1976.

L'industrie nucléaire n'a pas indiqué avec précision l'endroit où elle entend accorder définitivement les déchets retraités. Les forces de gauche ont promis d'avoir la garantie que le plutonium résiduel ne sera pas utilisé pour la fabrication d'armes nucléaires. A cette série d'arguments, les conservateurs et les libéraux répondent que la grande majorité des experts suédois et étrangers consultés considèrent que le programme « *sécurité nucléaire* » de l'industrie suédoise est fiable. Néanmoins, il est politiquement difficile aux centristes d'autoriser le chargement des réacteurs. C'est le raison pour laquelle ils ont proposé des compromis ont été avancées notamment par les libéraux : limitation de la durée de fonctionnement des centrales, mise en service des deux

réacteurs, mais fermeture simultanée de deux autres anciens, limitation du volume total de combustible irradié quel que soit le nombre de réacteurs, une telle solution permettrait aux centristes de sauver la face.

Les derniers sondages indiquent que le parti du premier ministre continue de perdre du terrain. L'enquête du mois d'août ne lui accordait que 18,5 % des intentions de vote, alors qu'il avait obtenu 21,1 % des voix aux élections de 1976. Les socialistes, démocrates, avec 48,5 % de intentions de vote ont une avance de quatre points sur les trois partis bourgeois réunis. Ils disposeraient d'une majorité des sièges au Parlement si les élections avaient lieu aujourd'hui. Les centristes sont donc dans une position délicate, et s'interrogent sur le fait de s'adapter à la « *chôlesse* » de ne plus faire de concessions à leurs partisans, ils peuvent éventuellement regagner une partie de leurs électeurs. Les centristes ne plus faire de concessions à leurs partisans, ils peuvent éventuellement regagner une partie de leurs électeurs.

ALAIN DEBOVE.

## Espagne

### LE RETOUR DE M. FRAGA

De notre correspondant

Madrid. — M. Fraga Iribarne est de retour. Le verbe haut, le doigt pointé sur les futures catastrophes, l'impatience plus que jamais à fleur de peau, résolu à défendre à tout prix la presse sous Franco et qui est, aujourd'hui, le leader de la droite parlementaire multiple des meetings, depuis quelque temps, pour dénoncer un gouvernement « *qui ne gouverne pas* », et pour prédire, au train d'aboyer les choses, une nouvelle dictature ou une nouvelle guerre civile. Ces mots qui sonnent désagréablement venant d'un zélateur du défunt Caullito.

M. Fraga avait observé une certaine réserve après son échec électoral (son parti n'avait obtenu que 8 % des voix en juin 1977). Il s'était même fait photographier dans les bras de M. Santiago Carrillo et avait annoncé que son parti, l'Alliance populaire, n'était pas de droite, mais de centre droit — c'est d'ailleurs l'équipe de M. Adolfo Suarez, le chef du gouvernement, pour l'instant à former avec lui ce qu'il appelle une coalition « *conservatrice et réformatrice* », deux adjectifs qu'il est pourtant difficile d'accoupler.

Ses avances sont restées sans effet. Peu à peu, il a donc haussé le ton. Les assassinats de militaires et de policiers lui ont fourni un matériel idéal pour dépeindre, dans ses discours, une Espagne livrée aux obscur-

ités, au séparatisme, à l'anarchie économique et sociale, une Espagne où les orisons « *sont en ruine* » et où des extrémistes brûlent la drapette nationale à la berbe des autorités. Traités de lâcheté par ses contradicteurs, M. Fraga Iribarne ne se démonte pas. Il recueille le temps, quand il était ministre de l'Intérieur, où l'ordre public était mieux assuré. Il semble même éprouver une certaine nostalgie au souvenir de l'Espagne des années 60, quand il était ministre de l'Information, un poste où l'optimisme était de rigueur, et où les journaux ne publiaient que de bonnes nouvelles sur l'état du pays et le moral des citoyens.

### Démagogie nationaliste

M. Fraga Iribarne n'a pas fini de dérouler ses émisses ou ses adversaires. Travailleur acharné, il a fait l'admiration de tous par son zèle pendant les travaux constitutionnels. Mais il en a tiré aussi beaucoup par sa démagogie nationaliste. Les socialistes lui ont reproché un jour, à la tribune ou Congrès, de pousser cette démagogie au point de ne porter que des brèves rouges et jaunes, les deux couleurs du drapeau. Devant ces célébrés, les « *bretelles* » de Fraga « *provoquent des réactions fétichistes* » chez certains de ses admirateurs.

Sa dernière trouvaille concerne la élection qui pourrait avoir lieu au lendemain du référendum constitutionnel. Il vient de demander au roi de former, à cette occasion, un gouvernement « *naître* », composé de personnalités indépendantes, pour éviter, dit-il, que les ressources de l'administration et de la télévision ne soient utilisées par une seule formation, autrement dit par l'Union ou centre démocratique, le parti de M. Suarez. Personne ne pourra reprocher de parler sans savoir à celui qui organisa le référendum du 14 décembre 1976 et qui fut élu président de l'État, et qui fut élu convaincre 95 % des électeurs de Ours ou à Franco.

La rigueur des termes employés à sa élection ou à l'interview, même improvisée, Mela II ne réside pas à la tentation, quand une question lui est posée, de dire qu'elle est « *sans intérêt* » et de oser vertement son interlocuteur de passer à un autre sujet.

La droite espagnole e-elle le leader qu'elle méritait ? Ce n'est que l'avis de M. Abril Martorell, vice-président du gouvernement, qui a été irrité des ostentations phréniques sur la dictature ou la guerre civile. « *La droite est plus intelligente que certains de nos chefs* », a-t-il dit. Quant à l'extrême gauche, elle croit, ou fait mine de croire, que l'autoritarisme de M. Fraga Iribarne présente, malgré ses 1111110 résultats électoraux en juin 1977, un réel danger. Elle lui prête des succès dans les milieux militaires. Elle voit en lui l'homme à poigne qui une coalition laïque des forces parlementaires, du chômage, des troubles de la rue, pourrait être tentée d'appeler à la rescousse le plus légitime de la presse constitutionnelle du monde. Bref, le « *tau-reau Fraga* », comme on l'appelle quelquefois, est entré dans l'ère du bon moment, car il peut justifier, par ses succès oratoires, la politique de pacte et de consensus qui lui était, mais que M. Suarez et les communistes ont intérêt à prolonger.

CHARLES VANHECKE.

صكناش الامل

صحة الامم المتحدة

EUROPE

AMÉRIQUES

ASIE

Portugal

Le président Eanes demande de nouveau aux partis de se mettre d'accord sur un gouvernement majoritaire

De notre correspondant
Le discours télévisé très attendu du président Eanes, vendredi 22 septembre, a été celui qui attendait le chef de l'Etat portugais des décisions radicales pour sortir de la crise gouvernementale.

Lisbonne. — Accord entre les partis pour former un gouvernement qui dure jusqu'à la fin de l'actuelle législature, en 1980, ou élections anticipées : telles sont, selon le président de la République portugaise, les deux solutions possibles à la crise déclenchée au mois de juillet dernier par le départ de M. Soares. Dans un message télévisé, le vendredi 22 septembre, le général Ramalho Eanes a rejeté les accusations selon lesquelles il encourageait la création au Portugal d'un système « présidentiel » aux dépens des partis politiques.

R.D.A.

NOUVEAU SUICIDE DE PASTEUR
Berlin (A.F.P.). — Un nouveau suicide de pasteur a été annoncé vendredi 22 septembre à Berlin. Est par la fédération des Eglises protestantes de R.D.A. Le pasteur Gerhard Fischer, âgé de soixante-trois ans, a mis fin à ses jours par pendaison, à Schwandorf, près de Leipzig, il y a environ quinze jours déjà, a précisé la fédération des Eglises. Il a été enterré le 15 septembre. Selon la même source, le geste du pasteur aurait des motifs d'ordre privé.

AFRIQUE

Rhodésie

L'ARMÉE RHODÉSIEENNE EST RETIRÉE DU MOZAMBIQUE APRÈS TROIS JOURS D'OPÉRATIONS CONTRE LES BASES DE LA GUÉRILLA
Salisbury (Reuter). — L'armée rhodésienne s'est retirée, samedi 23 septembre, du Mozambique après trois jours d'opérations contre les bases de la guérilla, a déclaré un porte-parole militaire à Salisbury. Les unités rhodésiennes étaient à l'intérieur du Mozambique depuis trois jours. Le porte-parole s'est refusé à toute précision sur les résultats de l'opération.

Angola

LES PAYS MEMBRES DE LA C.E.E. vont adresser une protestation officielle à Pretoria à la suite de la violation de l'espace aérien angolais les 13 et 14 septembre dernier par des avions militaires sud-africains, a-t-on appris mercredi de source officielle belge à Bruxelles. M. Genscher, ministre ouest-allemand des Affaires étrangères, qui préside la 11e réunion du conseil des ministres des Neuf, a été chargé d'effectuer cette démarche par ses collègues.

Nicaragua

La plus grande partie de l'aide des États-Unis est supprimée

La reprise d'Estelí, la dernière ville qui était tenue par les insurgés, a été confirmée une nouvelle fois par les autorités du Nicaragua, vendredi 22 septembre. Le gouvernement avait déjà annoncé cette nouvelle mercredi, mais il semble que la garde nationale ait eu à faire face à une dernière tentative de résistance des guérilleros et à l'action de tireurs isolés. La radio gouvernementale a exalté vendredi cette « opération efficace et patriotique » et a affirmé que les habitants de la ville pourront à nouveau « dormir en paix ».



(Dessin de GENEZ.)

Argentine

Selon un diplomate français

LES « PETITS PROBLÈMES » FRANCO-ARGENTINS SONT UNE « HISTOIRE PASSÉE »

Buenos-Aires (A.F.P.). — Les « petits problèmes » qu'on continue les relations franco-argentine dans les derniers mois sont une « histoire passée », a affirmé vendredi 22 septembre l'attaché de presse de l'ambassade de France à Buenos-Aires, M. E. Germiny. Parmi ces « petits problèmes », M. de Germiny a cité « celui des réfugiés, par exemple », les « soucis d'Alfonso Demou et Léonie Duquet enlevées en décembre 1977 à Buenos-Aires et portées disparues depuis ».

LES P.C. DES « NEUF » IRONT EN ORDRE DISPERSÉ A LA CAMPAGNE ÉLECTORALE EUROPÉENNE

Bruxelles (A.F.P.). — Les partis communistes de la C.E.E. iront en ordre dispersés à la prochaine campagne électorale du Parlement européen, ont réaffirmé à l'issue de leur réunion de vendredi 22 septembre à Bruxelles, les responsables des affaires étrangères de ces partis.

LES P.C. DES « NEUF » IRONT EN ORDRE DISPERSÉ A LA CAMPAGNE ÉLECTORALE EUROPÉENNE

Bruxelles (A.F.P.). — Les partis communistes de la C.E.E. iront en ordre dispersés à la prochaine campagne électorale du Parlement européen, ont réaffirmé à l'issue de leur réunion de vendredi 22 septembre à Bruxelles, les responsables des affaires étrangères de ces partis.

Chine

Les autorités de province ont multiplié les attentions à l'égard de M. Chirac

De notre envoyé spécial

M. Jacques Chirac repasse Paris mardi matin 26 septembre, retour de Pékin, après un voyage de neuf jours en Chine.

Stan. — Depuis vendredi, M. Chirac visite la Chine centrale. On lui a montré tout à tour les vestiges les plus prestigieux des dynasties qui, pendant trois millénaires, ont dominé l'Empire du Milieu, et quelques-unes des réalisations industrielles dont se flatte le régime fondé par Mao Tse-toung. Ainsi, à Lyouen, après avoir visité, au travers les petites ruelles avec Jaume, les falaises aux trois mille grottes de l'époque bouddhiste, M. Chirac a été reçu dans l'usine de tracteurs numéro un, construite en 1955 par les Soviétiques. Le directeur a précisé que depuis l'écrasement de la production, avec vingt-trois mille ouvriers, atteignant quatre-vingts tracteurs par jour, alors que sous le régime précédent elle avait diminué de 75 %.

M. Michel Poniatowski, ancien ministre d'Etat, président d'honneur du parti républicain, devait quitter Paris, samedi après-midi 23 septembre, pour Pékin, où il se rend en voyage privé. Il est porteur, indique-t-on au P.R., d'un « important message » du président de la République française à M. Hua Kuo-feng.

La fin des « banquets » diplomatiques

De notre correspondant

Pékin. — L'une des attractions traditionnelles de la vie diplomatique pékinoise est sur le point de disparaître. Jusqu'à présent, chaque visite d'un chef d'Etat ou de gouvernement étranger était l'occasion d'un grand banquet offert dans la plus vaste salle du Palais du peuple et auquel étaient conviés les chefs de mission de tous les pays représentés dans la capitale chinoise, ainsi que les correspondants permanents de la presse étrangère.

Pékin. — L'une des attractions traditionnelles de la vie diplomatique pékinoise est sur le point de disparaître. Jusqu'à présent, chaque visite d'un chef d'Etat ou de gouvernement étranger était l'occasion d'un grand banquet offert dans la plus vaste salle du Palais du peuple et auquel étaient conviés les chefs de mission de tous les pays représentés dans la capitale chinoise, ainsi que les correspondants permanents de la presse étrangère.

A travers le monde

Chypre

LA COUR SUPREME DE NICOSIE a accepté, vendredi 22 septembre, de reporter au 15 novembre prochain l'exécution des deux Palestiniens condamnés à mort pour le meurtre de Youssef Sebati, directeur du journal égyptien Al-Ahram. — (A.F.P.)

Grèce

M. HUANG HUA, ministre chinois des affaires étrangères, en visite à Athènes, a été félicité et des efforts de gouvernement grec pour promouvoir l'unité européenne, nécessaire vitale pour la manœuvre de la paix mondiale. — (A.F.P.)

Roumanie

M. EUGEN PROCA, membre suppléant du comité central du parti communiste roumain, a été nommé ministre de la Santé publique, en remplacement de M. Nicolas Nicolaiescu, relevé de ses fonctions le 7 septembre dernier. — (A.F.P.)

Singapour

LE PREMIER MINISTRE, M. Lee Kuan Yew, se rendra en visite officielle en France du 26 au 29 septembre. Il fera auparavant un bref séjour à Bruxelles pour s'entretenir avec les responsables de la C.E.E. — (A.F.P.)

DIPLOMATIE

L'EMPEREUR BOKASSA A ÉTÉ REÇU A DÉJEUNER A L'ÉLYSÉE

Le renforcement de la coopération franco-centrafricaine a été au centre des entretiens que l'empereur Bokassa Ier a eus vendredi 22 septembre avec M. Giscard d'Estaing, qui l'a reçu à déjeuner. A sa sortie de l'Élysée, l'empereur a tenu à remercier du fond du cœur son très cher parent, le président Valéry Giscard d'Estaing, pour les entretiens très fructueux qu'il a eus avec lui. « Je lui ai demandé beaucoup de conseils, la France est bien indiquée pour que je puisse me confier à elle », a-t-il ajouté.

LES P.C. DES « NEUF » IRONT EN ORDRE DISPERSÉ A LA CAMPAGNE ÉLECTORALE EUROPÉENNE

Bruxelles (A.F.P.). — Les partis communistes de la C.E.E. iront en ordre dispersés à la prochaine campagne électorale du Parlement européen, ont réaffirmé à l'issue de leur réunion de vendredi 22 septembre à Bruxelles, les responsables des affaires étrangères de ces partis.

...tion à Moscou

M. FRAGA



صوتك من الاجل

LA MORT DE JEAN GUÉHENNO

LA FOI EN L'HOMME

(Suite de la première page.)

Dès 1927, c'est l'Evangile éternel, un hommage à Michelet et, mieux encore, l'année suivante ce Caliban...

mouvements de jeunesse et de l'éducation populaire. Cette mission, il l'entreprend à la mesure à Orléans...

Confessions, Romans et Vérité, Grandeur et misère d'un esprit, redonnés par la suite en deux volumes Jean-Jacques, histoire d'une conscience...

les mémoires d'une vie que les mémoires d'un esprit. Une littérature intimiste d'ordre intellectuel, qui portera témoignage sur une époque et ses crises, guerres ou révolutions...

Pendant toutes ces années où il est vivement engagé dans le social, son œuvre personnelle se déplace. Dès 1934, il lui donne cette inflexion d'essai autobiographique qui sera la sienne...

Il poursuit sans relâche cet entretien avec lui-même dans Journal d'un homme « révolutionnaire » (1937-1938) (1938), Journal des années noires (1947), dans la Foi d'homme (1957), et surtout dans Changer la vie (1961) qui est peut-être le sommet de son œuvre...

Jean Guéhenno a toujours regretté de ne pouvoir accéder à la création romanesque. « J'ai manqué d'imagination », se plaignait-il, et encore : « Je ne parviens pas à me débarrasser de moi »...

JACQUELINE PIATIER.

AU PETIT LAROUSSE 1979

De la convivialité à l'anti-dépresseur

Si le terme de réac entre au Petit Larousse en couleurs, permet le canton soixante-deux...

cool, after-shave, crib, fifty-fifty, box-office, flash-back (il est vrai qu'est proposé retour en arrière), jam-session, piteux, voucher, and so on !

Les conviviaux du présidentialisme les tolérants pointillés, les réacs, et permettra à tous de dénoncer le surconsommation ou le déstabilisme sans risquer le goulag.

Pour le reste, une aide-soignante vous apportera peut-être un anti-dépresseur.

Mais le jargon politique n'est pas seul à envahir un dictionnaire qui, en quelque sorte, officialise l'usage et reflète, dans ses innovations annuelles, l'évolution d'une société occidentale...

Tournons les pages roses, personnes aux noms propres. Entrer au Petit Larousse de son vivant, c'est bénéficier d'une véritable promotion ; après sa mort, s'assurer une relative immortalité.

Le violon (il dira que ce n'est qu'une affaire de caracière), celui qui arnaque (« arnaquer » n'est pas encore admis) ne sont pas directement menacés par la brigade anti-gang, bien qu'elle soit opérationnelle, c'est-à-dire, dans une nouvelle acception, efficace.

Et, d'autre part, le cardinal Afrink et le général Beaurin. On vous fait grâce de la géographie. Pourtant, la République populaire du Bénin, ex-Dahomé, et le Kampuchéa démocratique (ex-Cambodge) devalent être signalés au moins aux écoliers trop enclins à fantasmer en face de mots insolites. — J.-M. D.

Les graphistes utilisent leurs livres ou leurs lettres de transfert, puisque le Petit Larousse permet à tant de gens de débattre ce qu'ils ont sur la langue.

Et, d'autre part, le cardinal Afrink et le général Beaurin. On vous fait grâce de la géographie. Pourtant, la République populaire du Bénin, ex-Dahomé, et le Kampuchéa démocratique (ex-Cambodge) devalent être signalés au moins aux écoliers trop enclins à fantasmer en face de mots insolites. — J.-M. D.

Bien entendu, les termes scientifiques prolifèrent. On n'arrête pas le progrès en ses potentialités. Sinon ça serait frustrant.

Et, d'autre part, le cardinal Afrink et le général Beaurin. On vous fait grâce de la géographie. Pourtant, la République populaire du Bénin, ex-Dahomé, et le Kampuchéa démocratique (ex-Cambodge) devalent être signalés au moins aux écoliers trop enclins à fantasmer en face de mots insolites. — J.-M. D.

Mais qu'est-ce que les puristes vont déquêter avec le triangulaire ?

Et, d'autre part, le cardinal Afrink et le général Beaurin. On vous fait grâce de la géographie. Pourtant, la République populaire du Bénin, ex-Dahomé, et le Kampuchéa démocratique (ex-Cambodge) devalent être signalés au moins aux écoliers trop enclins à fantasmer en face de mots insolites. — J.-M. D.

Le Monde WEEKLY ENGLISH SECTION

Table with subscription rates for various regions: Europe, Middle East, Africa, North America, etc.

Rien qu'une conscience banale

Le texte que nous publions et qui date de 1937 confirme une « profession de foi » de Jean Guéhenno.

un peu moins de soumission et un peu plus de fierté dans toutes les têtes de ce pays. Ce n'est l'effet d'aucun cadeau des maîtres...

« Je n'ai jamais été un homme important, jamais été dans aucun secret d'Etat, et je suis parfois plein de doutes sur le droit que j'ai de raconter ainsi par le menu cette histoire de mes idées... »

« Je n'ai jamais été un homme important, jamais été dans aucun secret d'Etat, et je suis parfois plein de doutes sur le droit que j'ai de raconter ainsi par le menu cette histoire de mes idées... »

« Je n'ai jamais été un homme important, jamais été dans aucun secret d'Etat, et je suis parfois plein de doutes sur le droit que j'ai de raconter ainsi par le menu cette histoire de mes idées... »

« Je n'ai jamais été un homme important, jamais été dans aucun secret d'Etat, et je suis parfois plein de doutes sur le droit que j'ai de raconter ainsi par le menu cette histoire de mes idées... »

Le Front populaire

« Nous avons copieusement méprisé ce monde où il nous a pourtant été donné de vivre. Nous l'avons quelquefois condamné comme si son principe était celui d'une dégradation fatale et continue... »

L'Algérie

« Nous n'avons installé notre puissance en Algérie qu'en consacrant des injustices ancestrales. L'esprit fasciste actuellement dominant en France se laisse pourtant reconnaître en Algérie... »

« Nous avons copieusement méprisé ce monde où il nous a pourtant été donné de vivre. Nous l'avons quelquefois condamné comme si son principe était celui d'une dégradation fatale et continue... »

« Nous n'avons installé notre puissance en Algérie qu'en consacrant des injustices ancestrales. L'esprit fasciste actuellement dominant en France se laisse pourtant reconnaître en Algérie... »

« Nous avons copieusement méprisé ce monde où il nous a pourtant été donné de vivre. Nous l'avons quelquefois condamné comme si son principe était celui d'une dégradation fatale et continue... »

« Nous n'avons installé notre puissance en Algérie qu'en consacrant des injustices ancestrales. L'esprit fasciste actuellement dominant en France se laisse pourtant reconnaître en Algérie... »

« Nous avons copieusement méprisé ce monde où il nous a pourtant été donné de vivre. Nous l'avons quelquefois condamné comme si son principe était celui d'une dégradation fatale et continue... »

« Nous n'avons installé notre puissance en Algérie qu'en consacrant des injustices ancestrales. L'esprit fasciste actuellement dominant en France se laisse pourtant reconnaître en Algérie... »

« Nous avons copieusement méprisé ce monde où il nous a pourtant été donné de vivre. Nous l'avons quelquefois condamné comme si son principe était celui d'une dégradation fatale et continue... »

« Nous n'avons installé notre puissance en Algérie qu'en consacrant des injustices ancestrales. L'esprit fasciste actuellement dominant en France se laisse pourtant reconnaître en Algérie... »

« Nous avons copieusement méprisé ce monde où il nous a pourtant été donné de vivre. Nous l'avons quelquefois condamné comme si son principe était celui d'une dégradation fatale et continue... »

« Nous n'avons installé notre puissance en Algérie qu'en consacrant des injustices ancestrales. L'esprit fasciste actuellement dominant en France se laisse pourtant reconnaître en Algérie... »

« Nous avons copieusement méprisé ce monde où il nous a pourtant été donné de vivre. Nous l'avons quelquefois condamné comme si son principe était celui d'une dégradation fatale et continue... »

« Nous n'avons installé notre puissance en Algérie qu'en consacrant des injustices ancestrales. L'esprit fasciste actuellement dominant en France se laisse pourtant reconnaître en Algérie... »

« Nous avons copieusement méprisé ce monde où il nous a pourtant été donné de vivre. Nous l'avons quelquefois condamné comme si son principe était celui d'une dégradation fatale et continue... »

« Nous n'avons installé notre puissance en Algérie qu'en consacrant des injustices ancestrales. L'esprit fasciste actuellement dominant en France se laisse pourtant reconnaître en Algérie... »

« Nous avons copieusement méprisé ce monde où il nous a pourtant été donné de vivre. Nous l'avons quelquefois condamné comme si son principe était celui d'une dégradation fatale et continue... »

« Nous n'avons installé notre puissance en Algérie qu'en consacrant des injustices ancestrales. L'esprit fasciste actuellement dominant en France se laisse pourtant reconnaître en Algérie... »

« Nous avons copieusement méprisé ce monde où il nous a pourtant été donné de vivre. Nous l'avons quelquefois condamné comme si son principe était celui d'une dégradation fatale et continue... »

« Nous n'avons installé notre puissance en Algérie qu'en consacrant des injustices ancestrales. L'esprit fasciste actuellement dominant en France se laisse pourtant reconnaître en Algérie... »

« Nous avons copieusement méprisé ce monde où il nous a pourtant été donné de vivre. Nous l'avons quelquefois condamné comme si son principe était celui d'une dégradation fatale et continue... »

« Nous n'avons installé notre puissance en Algérie qu'en consacrant des injustices ancestrales. L'esprit fasciste actuellement dominant en France se laisse pourtant reconnaître en Algérie... »

« Nous avons copieusement méprisé ce monde où il nous a pourtant été donné de vivre. Nous l'avons quelquefois condamné comme si son principe était celui d'une dégradation fatale et continue... »

« Nous n'avons installé notre puissance en Algérie qu'en consacrant des injustices ancestrales. L'esprit fasciste actuellement dominant en France se laisse pourtant reconnaître en Algérie... »

MÉDECINE

Ce sont les torturés d'Argentine qui remettent en cause le congrès de cancérologie

déclare le professeur Schwartzberg

Le deuxième congrès international de cancérologie se réunira du 5 au 12 octobre à Buenos-Aires. L'organisation d'une telle manifestation en Argentine a...

Le docteur Jean Ayme, pour sa part, évoque son bon des psychologues. Le sort particulier que réserve la Junta argentine à ceux qui soignent les malades mentaux en menant une action simultanée contre leurs personnes et contre les institutions qu'ils alimentent...

Une contre-manifestation aura lieu à Paris sous le haut patronage de Mme Simone Veil

D'autre part, au moment où se déroulera la réunion de Buenos-Aires, sera organisé à Paris un congrès parallèle de cancérologie auquel participeront les praticiens qui contestent celui de Buenos-Aires...

afin d'obtenir sinon la libération, du moins des nouvelles d'une centaine de prisonniers. Ils ont pu prendre connaissance d'un certain nombre de dossiers et sont revenus avec le conviction que la pression internationale...

AN COURTS DE CETTE MÊME RÉUNION, le professeur Stanislas Toulonier, de la Clinique de la Croix-Rouge, l'un des fondateurs de Médecins sans frontières, a dit...

(1) La délégation comprendra également les docteurs Vad Bekman (Pays-Bas), Low-Bee (Grande-Bretagne), M. Collette Auger (Paris) et un médecin espagnol.

L'enseignement des droits de l'homme dans les facultés de médecine en Europe et en Amérique

De notre correspondant

Vienne. — L'enseignement des droits de l'homme en tant que tel n'existe pratiquement dans aucune faculté et école de médecine du monde. Et quand il existe, c'est à l'état embryonnaire...

Un premier élément révélateur en lui-même, retient l'attention : sur l'ensemble des facultés de médecine de cinquante-cinq facultés et écoles de médecine de cent sept pays représentés...

Si des cours sur les droits de l'homme en tant que tels sont très rares, en revanche 87 % des répondants ont signalé qu'il existe un cours d'éthique médicale dans leurs établissements. C'est dans ce cadre et à peu près le seul, souligne le rapport de l'Institut de Strasbourg...

Les questions de l'expérimentation médicale, du droit à la vie, des rapports entre la science et la société, ainsi que du droit à la vie privée, occupent, sur aussi, une place importante, suivies des questions touchant à la liberté de conscience, à l'intégrité physique et au droit au travail.

En revanche, il est surprenant d'observer que, d'une manière générale, peu de places est réservée au rôle et à la responsabilité du médecin et des personnels de santé dans la protection contre la torture et autres peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants ; 38 % des réponses seules mentionnent ce thème dans l'éthique d'un enseignement des droits de l'homme.

Enquête réalisée par l'Institut de Strasbourg à la double fin de faire le constat d'une carence surprenante et de révéler l'intérêt et l'importance que revêtent aujourd'hui, aux yeux des futurs médecins, les questions des droits de l'homme.

ANITA RIND.

● RECTIFICATIF. — C'est par erreur qu'il a été imprimé dans le Monde (nos dernières éditions du 23 septembre, nos premières éditions du 22 septembre) que la France comptait en 1963, un généraliste pour 6 000 habitants. Il fallait lire un généraliste pour 600 à 700 habitants.

Vendredi 18 juin 1937

Vendredi 18 juin 1937

# ÉDUCATION

## Les « bavures » de la rentrée scolaire

Puisieurs mouvements de grève, occupations d'école, perturbations, se prolongent localement depuis la rentrée scolaire.

● **ÉCOLES PRIMAIRES :** Des parents d'élèves et des élus locaux occupent l'école Pierre-et-Marie-Curie de Sarcelles (Val-d'Oise) pour réclamer des enseignants à l'école primaire d'Orsay-Centre (Essonne), les parents des (départements) Cornes et occupent les locaux jeudi 21 septembre pour protester contre la suppression d'une classe. Au

groupe scolaire Paul-Langevin d'Argenteuil (Hauts-de-Seine), des parents occupent les locaux pour réclamer le dédoublement d'un cours préparatoire surchargé. En Eure-et-Loire, les écoles de Lincé et de Saint-Rémy-sur-Avre sont occupées par des parents qui réclament des créations de postes.

Des instituteurs sont en grève dans les deux écoles de Saint-Lubin-des-Joncherets pour protester contre des créations de postes. A Montbéliard (Doubs), les parents d'élèves et les enseignants de l'école les Alouettes ont

manifesté devant la sous-préfecture, le 22 septembre, pour protester contre le surchage des effectifs. Au groupe scolaire Marie-Curie de Saint-Méry (Seine-et-Marne), les parents occupent symboliquement les locaux depuis la rentrée pour obtenir un poste d'enseignant supplémentaire. A Fontainebleau (Seine-et-Marne), les parents d'élèves du groupe scolaire Leclerc ont occupé l'école pour demander l'ouverture d'un cours élémentaire supplémentaire.

Un collège de la Croix-Saint-Lambert, à Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord), enseignants et parents d'élèves, font la grève des cours depuis le 21 septembre pour demander deux enseignants, un conseiller d'éducation et un agent.

● **LYCÉES :** Au lycée Jean-Jaurès de Montreuil (Seine-Saint-Denis), la grève continue depuis la rentrée. Parents et enseignants réclament des créations de postes et l'ouverture de nouvelles classes. Une assemblée générale réunie le 23 septembre fera le point de la situation. Au lycée de Noisy-le-Sec (Seine-Saint-Denis), une grève est observée depuis la rentrée pour protester contre le refus de reprendre quatorze élèves de terminale D qui ont échoué au baccalauréat. Les enseignants du lycée Georges-Clemenceau de Villemonble (Seine-Saint-Denis) se mettent en grève à partir du lundi 25 septembre pour protester contre l'insuffisance des postes d'enseignants.

## Une proposition de loi communiste sur la formation des maîtres

« Ce qui caractérise cette rentrée, c'est qu'elle connaît le temps de l'austérité », M. Jacques Brunhes, député communiste des Hauts-de-Seine, a résumé en ces termes le 21 septembre, la position de groupe parlementaire du P.C.F. sur la rentrée scolaire.

Sélectionner par l'argent puisque « l'école obligatoire jusqu'à seize ans n'est toujours pas gratuite », « faillite d'un système éducatif mis en place depuis vingt ans », qui ne parvient pas « à assurer à chaque enfant, à chaque jeune, la formation indispensable à son épanouissement » : face à cette situation les élus communistes « soutiennent toutes les luttes ». Ils demandent l'attribution d'une prime de rentrée de 500 F aux familles « les plus touchées par la crise », la généralisation des transports et des fournitures jusqu'à la fin de la scolarité obligatoire, une aide aux familles de chômeurs, des « dispositions immédiates » en faveur de « centaines de milliers de jeunes exclus de toute formation », l'amélioration des conditions de travail et de formation des enseignants

et des personnels de l'éducation et des « droits nouveaux » aux enseignants, aux parents et aux jeunes.

Le groupe parlementaire communiste déposera quatre propositions de loi sur le bureau de l'Assemblée nationale : sur la formation des maîtres, sur la formation professionnelle des jeunes, sur la recherche pédagogique et sur la gestion démocratique de l'enseignement. Le texte sur la formation des maîtres, qui sera déposé dès la fin-octobre, précisera pour les instituteurs une formation initiale dont le contenu sera élaboré avec les universités.

Cette préparation au métier s'étendrait sur trois années après le baccalauréat. Elle serait sanctionnée par un « diplôme d'études universitaires générales (D.E.U.G.) », ce qui entraînerait un relèvement indiciaire de la rémunération. A terme, les élus communistes verraient l'unification de la formation de tous les maîtres de premier et du second degré, délivrée en cinq ans, après le bac, et comportant l'obtention d'une maîtrise.

● **COLLÈGES :** Au collège Jean-Jacques-Rousseau de Pré-Saint-Gervais (Seine-Saint-Denis), parents et enseignants observent la grève des cours depuis la rentrée pour protester contre l'insuffisance du budget de fonctionnement. Réunis en assemblée générale le 23 septembre, ils ont décidé que le collège donnera son mouvement. Dans les collèges d'Antony (Hauts-de-Seine), parents et enseignants sont mobilisés pour les mêmes raisons. Il manque toujours trois agents au collège Adolphe-Pajaud et les enseignants du collège Ferdinand-Buisson sont en grève depuis le 21 septembre pour obtenir des agents d'entretien.

A Saint-Symphorien d'Ozon (Rhône), les parents d'élèves du collège Jacques-Prévert, qui faisaient la grève des cours depuis le 21 septembre, ont obtenu la création de six postes d'enseignants, occupés les locaux le 21 septembre. Au collège d'Arvillat (Maine-et-Loire), parents, enseignants et agents ont observé une grève totale pendant quatre jours pour obtenir des créations de postes. Les cours ont repris le 21 septembre, mais les maîtres, à l'exception de négociations engagées avec le ministère.

● **UNIVERSITÉS :** Au lycée Voltaire de Paris (11<sup>e</sup>), où les professeurs d'éducation physique ont observé trois jours de grève, les enseignants réclament le réajustement de tous les maîtres. Au lycée La Fayette de Brioude (Haute-Loire), les personnels ont déclenché une grève, le 21 septembre, pour réclamer la nomination de deux surveillants. A Mantes-la-Jolie (Yvelines), enseignants et surveillants du lycée Saint-Exupéry sont en grève depuis le 21 septembre pour réclamer des postes. Au L.E.P. de Gagny (Seine-Saint-Denis), les personnels sont en grève depuis le 21 septembre pour réclamer une affirmation documentaire, trois agents et plusieurs enseignants.

## SCIENTIFICS

**DEUX INGÉNIEURS FRANÇAIS DU B.R.G.M. ONT ÉTÉ TUÉS LORS DU SÉISME EN IRAN**

Deux ingénieurs géologues du Bureau de recherches géologiques (B.R.G.M.), M. Maurice Kiehn et M. Jean-Paul Ragot, ont péri le 16 septembre dernier, lors du tremblement de terre qui a ravagé Tabas et sa région, en Iran. Ils participaient à une mission géologique menée par le B.R.G.M. pour le compte de la société irannienne National Petrochemical Company dans le but de rechercher des minéraux utiles, et tout particulièrement du phosphate.

C'est la première fois que des ingénieurs du B.R.G.M. sont tués dans une catastrophe naturelle au cours d'une mission. Tous deux étaient diplômés de l'École nationale supérieure du pétrole et des moteurs (E.N.S.P.M.) et docteur en sciences.

## RELIGION

**L'ABBÉ JACQUES JULLIEN EST NOMMÉ EVÊQUE DE BEAUVAIS**

Jean Paul I<sup>er</sup> a nommé l'abbé Jacques Julien évêque de Beauvais, en remplacement de Mgr Stéphane Desmazières, atteint par la limite d'âge.

Il a fait ses études au grand séminaire de Quimper et aux séminaires catholiques d'Angers, où il a obtenu la licence en théologie II et a été ordonné prêtre le 3 avril 1954. Après avoir été vicaire à Locmaria, il est entré à l'Institut catholique de Paris où il a obtenu une licence en sciences sociales de 1957 à 1959. Il a été professeur de théologie morale et de sciences sociales au grand séminaire de Quimper tout en exerçant un ministère paroissial. Depuis 1960, il est curé de la paroisse Saint-Louis de Brest.

## « NOIR-HOMME, BLANC-FEMME »

En cherchant un dossier dans le fichier du service d'embauche du rectorat de Paris (rue Curial), dans le dix-neuvième arrondissement, un employé a découvert sur les fiches individuelles les mentions suivantes : « NF », « NH », « BF » et « BH », qui correspondent à des indications de sexe et de couleur de peau (Noir-Homme, Blanc-Femme, Blanc-Femme, Blanc-Homme).

Dès le 11 septembre, un tract, dénonçant ce « racisme hon-teux », était diffusé par l'intersyndicale des employés C.G.T. et C.F.D.T., et, le 13 septembre, un porte-perforé de l'intersyndicale était remis par le secrétaire général du rectorat, M. Bourgeois. Celui-ci aurait alors expliqué que les opérations du fichier évitent aux personnes de couleur « un mauvais accueil dans les établissements où elles ne seraient pas désirées ».

Au rectorat, on indiqua que

« l'administration ignore tout de ces mentions, qui ont été portées spontanément par un fonctionnaire qui a cru bien faire ». Le recteur Mallet a décidé de convoquer les deux fonctionnaires fautifs ; l'employé qui a louillé dans le fichier confidentiel, d'une part (car il n'appartient pas au service d'embauche), et l'employé aux écritures qui a porté les mentions de sexe et de race, « sans en avoir reçu l'ordre ».

Le fichier du service d'embauche du rectorat de Paris contient entre huit cents et mille noms. Selon l'intersyndicale C.G.T.-C.F.D.T., 80 % des personnes en fiche sont des femmes, parmi lesquelles un certain nombre d'Antillaises, de Martiniquaises et autres femmes de couleur.

Les services du rectorat ont supprimé les mentions et installé de nouvelles ampoules métalliques, fermées à clé.

## SPORTS

**CHAMPIONNAT DE FRANCE DE FOOTBALL**

**Strasbourg en fête**

De notre envoyé spécial

Se qualifier pour les seizièmes de finale.

L'atmosphère strasbourgeoise a été même transformée en température. Le public de la Meinau, si réservé dans le temps, est désormais tout à fait comparable à celui des grands moments et des heures chaudes de Saint-Etienne, Bastia ou Marseille. Il donne de la voir, joue avec ses drapeaux et manifeste sans aucune retenue à chaque fois que son équipe lui en donne l'occasion. Pour un peu, il y aurait un kop à Strasbourg, comme dans les tribunes de Liverpool. Le succès du football sur le Rhin a même décliné les responsables Racing à augmenter la capacité d'accueil de la Meinau : bientôt, 40 000 spectateurs y trouveront place.

**Jeu fermé ?**

On a quelquefois fait le reproche au Racing de Strasbourg de ne pas être l'équipe spectaculaire, de fermer le jeu et de ne viser que le résultat. Que cette réputation soit vraie — surtout à l'étranger — ou fautive, la démonstration offensive faite vendredi aux dépens des Suédois montre que, lorsqu'il le veut, les Strasbourgeois savent donner le spectacle et apparaître sous un jour séduisant. Pendant une bonne heure, la cage de Curkovic, le gardien suédois, a été constamment menacé, et les buts marqués par Genrich (30<sup>e</sup> minute) et Piatecki (65<sup>e</sup>) n'ont pas vraiment traduit tout l'ascendant

## SPORTS

**CHAMPIONNAT DE FRANCE DE FOOTBALL**

**Strasbourg en fête**

De notre envoyé spécial

Se qualifier pour les seizièmes de finale.

L'atmosphère strasbourgeoise a été même transformée en température. Le public de la Meinau, si réservé dans le temps, est désormais tout à fait comparable à celui des grands moments et des heures chaudes de Saint-Etienne, Bastia ou Marseille. Il donne de la voir, joue avec ses drapeaux et manifeste sans aucune retenue à chaque fois que son équipe lui en donne l'occasion. Pour un peu, il y aurait un kop à Strasbourg, comme dans les tribunes de Liverpool. Le succès du football sur le Rhin a même décliné les responsables Racing à augmenter la capacité d'accueil de la Meinau : bientôt, 40 000 spectateurs y trouveront place.

**Jeu fermé ?**

On a quelquefois fait le reproche au Racing de Strasbourg de ne pas être l'équipe spectaculaire, de fermer le jeu et de ne viser que le résultat. Que cette réputation soit vraie — surtout à l'étranger — ou fautive, la démonstration offensive faite vendredi aux dépens des Suédois montre que, lorsqu'il le veut, les Strasbourgeois savent donner le spectacle et apparaître sous un jour séduisant. Pendant une bonne heure, la cage de Curkovic, le gardien suédois, a été constamment menacé, et les buts marqués par Genrich (30<sup>e</sup> minute) et Piatecki (65<sup>e</sup>) n'ont pas vraiment traduit tout l'ascendant

## CHAMPIONNAT DE FRANCE DE FOOTBALL

**Strasbourg en fête**

De notre envoyé spécial

Se qualifier pour les seizièmes de finale.

L'atmosphère strasbourgeoise a été même transformée en température. Le public de la Meinau, si réservé dans le temps, est désormais tout à fait comparable à celui des grands moments et des heures chaudes de Saint-Etienne, Bastia ou Marseille. Il donne de la voir, joue avec ses drapeaux et manifeste sans aucune retenue à chaque fois que son équipe lui en donne l'occasion. Pour un peu, il y aurait un kop à Strasbourg, comme dans les tribunes de Liverpool. Le succès du football sur le Rhin a même décliné les responsables Racing à augmenter la capacité d'accueil de la Meinau : bientôt, 40 000 spectateurs y trouveront place.

**Jeu fermé ?**

On a quelquefois fait le reproche au Racing de Strasbourg de ne pas être l'équipe spectaculaire, de fermer le jeu et de ne viser que le résultat. Que cette réputation soit vraie — surtout à l'étranger — ou fautive, la démonstration offensive faite vendredi aux dépens des Suédois montre que, lorsqu'il le veut, les Strasbourgeois savent donner le spectacle et apparaître sous un jour séduisant. Pendant une bonne heure, la cage de Curkovic, le gardien suédois, a été constamment menacé, et les buts marqués par Genrich (30<sup>e</sup> minute) et Piatecki (65<sup>e</sup>) n'ont pas vraiment traduit tout l'ascendant

## TENNIS

**Dominguez élimine Noah au National**

De notre envoyé spécial

Toulouse. — Il est heureux que soit le Stade Toulousain qui serve de cadre au renouvellement de l'équipe de France de Tennis. Les joueurs sont aussi lumineux que les printemps sur les rives de la Garonne, et il régnait une température de plasma espagnole, vendredi 22 septembre, dans le vieux club des Fontaines-Jumeaux où nos vaillants novillers sont en train d'éclipser sans ménagement les premiers d'Espagne.

Des trois « tombeurs » des têtes de première série, Moreton (Prolis n° 2), Fortes (Dabicki n° 5) et Noah (Goven n° 6), c'est malheureusement ce dernier, le plus âgé, l'incontestable champion de demain, qui ne participera pas aux demi-finales de ce jour. Son ascension a été stoppée par Patrice Dominguez (n° 2 au classement national), le dernier rempart de la hiérarchie, à vingt-huit ans, et le plus ambiteux prétendant à la succession de François Jauffret.

Le match interrompu la veille par l'obscurité reprit à 13 heures sur le court central du club, devant un bon millier de spectateurs en tenue légère. Dominguez, qui menait à la marque par 6-2, 6-4, 3-6, 3-2, ne put empêcher Noah d'emporter, d'entrée, son service en quatre balles. Mais il s'appliqua intelligemment à ne prendre chaque fois le commandement sur son propre service : 4-3, 4-4, 5-4, 5-5, 6-5. C'est là que Noah, qui faisait passer en ouragan ses premières balles de service et contrôlait superbement le filet, commença un péché de jeunesse. — Il fallait bien, à

## Cinq organisations appellent à une grève dans les universités le 28 et le 29 septembre

Le Syndicat général de l'éducation nationale (S.G.E.N.), le Syndicat national de l'enseignement supérieur (S.N.E.S.), l'Association nationale des enseignants vacataires de l'enseignement supérieur (A.N.E.V.), l'Association nationale des assistants des disciplines juridique, économique et politique (A.N.A.S.E.P.) et le Syndicat parisien des chefs de section et professeurs adjoints, ont communiqué communément, « tous les universitaires à faire du jeudi 28 et du vendredi 29 septembre deux grandes journées nationales d'action et de grève, à assurer le succès du rassemblement national du 25 septembre à Paris (place de la Sorbonne, de 14 h à 30) et à préparer la poursuite de l'action dès le début d'octobre avec la suspension des fonctionnements des universités pendant la rentrée au moment de la rentrée ».

Ces cinq organisations considèrent en effet que « le décret du 28 septembre 1978 fait peser sur les vacataires et tous les assistants de lettres, sciences humaines, droit et sciences économiques, la menace d'un licenciement fondamental le 5, 8 et 17 septembre. Il refuse

toute garantie réelle aux vacataires qui pourraient être licenciés et l'intérêt du service le jeudi 5-8. Il approuve le dispositif que le gouvernement avait prétendu vouloir discuter avec les organisations représentatives en s'attaquant à tous les assistants non titulaires... »

« Il multiplie leur service par deux et demi ou trois, les privant ainsi de toute possibilité de recherche. En même temps, de nombreux autres enseignants non titulaires sont menacés de licenciement ou de déclassement. Le gouvernement annonce, par ailleurs, un nouveau projet de statut des titulaires. (...) Les organisations soussignées considèrent que c'est le principe même du fonctionnement des universités qui est remis en question. »

De son côté la Fédération nationale des syndicats autonomes de l'enseignement supérieur « constate avec satisfaction que la politique dont elle a été l'initiateur, celle d'un toujours réajustement de la pyramide du personnel enseignant et de la transformation de postes d'enseignement de la rentrée au budget de 1980... »

## Le mouvement des professeurs d'éducation physique a été très suivi

La grève des professeurs d'éducation physique observée, le jeudi 21 septembre, à l'appel des syndicats de la F.E.N. (S.N.E.P.-professeurs universitaires, professeurs adjoints), de la C.F.D.T. (S.G.E.N.) et des autonomes (S.N.A.L.C. et C.N.G.A.), a été très largement suivie dans toute la France. Selon le S.N.E.P., la participation à la grève, le mot d'ordre aurait été observé à 95 %. Seul le Syndicat national des lycées et collèges (S.N.A.L.C.), qui groupe un très faible pourcentage d'enseignants d'E.P.S., a demandé à ses adhérents de poursuivre la grève les 22 et 23 septembre.

Le directeur de l'U.F.E.P. d'éducation physique sportive de l'université de Clermont-Ferrand, M. Paul Boyer, a remis sa démission, le 21 septembre, au directeur régional de la jeunesse et des

sports, pour protester contre les mesures du plan de relance « annoncé le 31 août par M. Jean-Pierre Solson, ministre de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs. Dans les universités de Clermont-Ferrand I et II, le plan avait abouti au retrait de trois professeurs sur sept (Le Monde du 21 septembre). »

Dans plusieurs académies, des motions ont été remises par les grévistes pour demander l'abrogation pure et simple des mesures contenues dans le plan de relance. Les enseignants demandent le maintien de l'ancien horaire (dix-sept heures de cours et trois heures d'association sportive pour les certifiés), ainsi que la « création massive » de postes. Le projet de budget pour 1979 ne prévoit, en effet, aucune création de poste d'éducation physique.

## Mme VEIL A REMIS LES « PRÊTS D'HONNEUR » DE LA FONDATION DE FRANCE A TRENTE-HUIT JEUNES

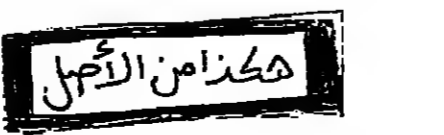
Mme Simone Veil, ministre de la Santé et de la Famille, a remis le jeudi 21 septembre, au lycée d'Orsay, les « prêts d'honneur » de la Fondation de France à trente-huit jeunes.

Ces bourses, de 15 000 francs chacune, attribuées chaque année depuis 1975, sont destinées à aider des jeunes à poursuivre un plein professionnel ou universitaire des travaux ou des études leur permettant de réaliser un projet personnel.

Parmi les trente-huit personnes qui ont reçu l'aide, on compte : 7 vocations scientifiques

ou médicales, 14 vocations sociales (animateurs, aides aux handicapés, aux jeunes, au troisième âge, au tiers-monde), 2 vocations d'ingénieurs, 3 de « défense de l'environnement » et 12 culturelles (musique, littérature, peinture, théâtre, cinéma, gravure, sur verre et taille de la pierre).

Les candidatures aux « prêts d'honneur 1979 doivent être déposées avant le 31 décembre 1978. Les candidats doivent être âgés de dix-huit à vingt-quatre ans s'ils sont étudiants, de vingt à trente ans s'ils ont exercé des activités professionnelles pendant au moins une année consécutive.







ETRANGER

REFLETS DU MONDE ENTIER

EL PAIS

Devises naturalistes

Après quatre ans de chute ininterrompue dans un secteur-clé de son économie, l'Espagne va cette année battre tous les records d'affluence touristique. M. Aguirre, directeur général du tourisme, espère atteindre le chiffre de trente-huit millions d'étrangers en 1978...

Daily Mail

Un bon rapport qualité-prix

Le correspondant aux Etats-Unis du quotidien anglais DAILY MAIL, rapporte cette histoire édifiante : « Un enseignant a écrit au journal local de Lafayette, en Louisiane, pour protester contre le bas niveau des salaires des professeurs auxiliaires... »

TRIBUNE DE GENÈVE

Les élèves du train de 7 h. 56

« En Angleterre, les banalisés forment une race à part. Ils ne travaillent pas de travailler pendant une heure ou deux pour se rendre quotidiennement à leur travail... »



Comment traverser le désert sans trop se fatiguer

Qu'y a-t-il de commun entre une 2 CV Citroën et un chameau ? Mille choses, si l'on en croit la publicité de la firme automobile française dans le GUARDIAN : « CONSOMMATION : - 2 CV : 5,1 litres d'essence aux 100 kilomètres à 90 kilomètres à l'heure... »

Lettre des îles Canaries Le cauchemar de l'Espagne



« LES îlesfortunadas » : les îles fortunées. Pourtant, dans un lointain passé, les îles Canaries furent elles-même affectivement heureuses. Mais actuellement, pour les 1 250 000 Canariens (1), l'heure serait plutôt aux grandes interrogations et à l'inquiétude face à l'avenir...

l'absence totale d'industrie — que se justifie absolument pas le manque de matières premières — en témoigne abondamment. Jamais Madrid ne semble avoir considéré les Canariens comme des citoyens à part entière. A cet égard, le taux d'analphabétisme de la région, 12,6 % en 1970 (4), le plus élevé d'Espagne — un taux presque « digne » de celui d'un pays du tiers-monde... »

n'a-t-elle pas la particularité d'être un État multinational.

« Ces considérations. Il faut ajouter le problème géopolitique posé par l'archipel, véritable porte-avions ancré à quelques encablures du continent noir. L'OTAN, dit-on, serait très intéressée par la base navale que va construire l'Espagne au sud de l'île de la Grande Canarie... »

CHRISTIAN CHAISE.

(1) Chiffre de 1974. (2) Mouvement pour l'autodétermination et l'indépendance de l'archipel canarien. (3) Tous les pourcentages concernant le secteur agricole proviennent de : « Renta nacional de España y su distribución provincial », Banco de España, Cifras de Juan Antonio Sans : « Agricultura y Sociedad - Algunos aspectos del desarrollo capitalista en la estructura castora », 1977. (4) Instituto Nacional de Estadística. (5) Nom donné par les Canariens aux Espagnols de la péninsule.

LE CAIRE

La ville sauvée des eaux ?

La capitale de l'Égypte est en danger à cause des eaux. Menacé par les eaux du Nil, le grand fleuve n'ayant plus de barrage depuis la construction des barrages ; ni celui du ciel, la pluie ne tombant guère que deux ou trois fois par an sur Le Caire, l'immense cité est très probablement menacée par les eaux de ses égouts.

« qu'un espoir, et ils l'expriment tout haut, c'est que les égouts soient bientôt dans les belles rues où vivent milliers et milliers de fonctionnaires... »

J.-P. FÉRONCEL-HUGOZ.

CHAUVE-SOURIS

L'eau bénite empoisonnée

La petite localité quasi-insulaire située près de la frontière française, à 4 kilomètres de Furnes, célèbre pour ses biscuits et sa gastronomie, vient de trouver une solution originale pour un problème qui traversait le curé et ses ouailles depuis de nombreux mois : dans l'église de Lo, il y avait plus de chauve-souris que de paroissiens !

PIERRE DE VOS.

RÉFÉRENCES

Louis XVII aux Seychelles

MME GEORGES, est un excellent cordon-bleu et l'Anberge Louis-XVII, dont elle est propriétaire, est, à juste titre, réputée l'une des plus agréables de l'île Mahé. Récemment, un touriste français qui comptait aux Seychelles, archipel qui tire l'essentiel de ses ressources du tourisme. Cependant, ce sont moins les vertus culinaires de Micheline Georges et ses dons d'hôtesse — quelle que soit l'importance des uns et des autres — qui font le succès de son établissement. Le fait que la rumeur publique la fasse descendre en droite ligne de l'fortuné Louis XVII dont l'histoire officielle a pourtant enregistré le décès à la prison du Temple, contribue à son aura personnelle et à celle de l'établissement.

destin) raconte l'essor du tourisme, son impact sur l'économie seychelloise, sur la manière de vivre des insulaires. Puis d'elle-même, inévitablement, elle en vient à Louis Poiré, à son voyage par voilier de Dunkerque à Victoria, aux grandes étapes de sa vie dans l'archipel. D'une variante à l'autre, de contradiction en contradiction, nous parions sur les ailes du rêve. Histoire de France ou roman de cape et d'épée ? M. Louis j'était-il un illuminé, un fou, un importeur, ou plus simplement un de ces orphelins qui, à l'époque de la Terreur, furent la France pour l'étranger ? Les heures passent. Le soleil a depuis longtemps disparu dans les flots de l'océan indien. Les roussettes rythment avec le bruissement de leurs ailes une sorte de danse macabre. Dans le grand salon, le parquet de teck embourbe la cire d'abeilles. Le gouverneur Jean-Baptiste Quéau de Caligny, dont le portrait trône, entouré dans un somptueux cadre d'acajou, arbore un sourire énigmatique. Mme Georges est toujours aussi volubile. Croit-elle ou non être réellement apparue au dernier capitaine ? Sans doute. Sa fillelette se querellant avec un esmouard de jeu dans une pièce voisine, Micheline Georges la réprimande : « Cesse immédiatement, Marie-Antoinette... Ici, tout de suite. »

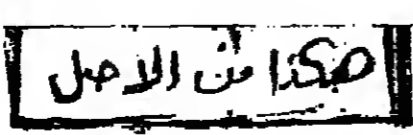
PHILIPPE DECAENE.

(1) Faux dauphin de France, né à Potsdam en 1767, mort à Delft en 1842.

CORRESPONDANCE

L'art de la prononciation

La chronique « Au fil de la semaine » intitulée « Rénommations et aréopages » (Le Monde daté 6-7 août) a inspiré à M. Guy Perronne, de Viry-Châtillon, ce petit guide humoristique de prononciation : 1. — Tous les noms étrangers se prononcent à l'anglaise. Le W, en particulier, ne se prononce jamais comme un V, surtout dans les mots allemands. C'est ainsi que l'on dit Houllil Brante, Houllilatre Ulbricht, la Ouest-fille, K&M Houllilaud et non Kurt Waldheim, Loudouglou-chafaine, Fridrikhouffaine, le président Houllilatre Chilli et non Schoel. On dit naturellement Falkoungine et un skéoussé. Mais quand dira-t-on des boulangers de chemins de fer ? Une exception : Bundestag se prononce, soi-disant à l'allemande, Boundestag. On écrit Shangai et non Chang-hai, mais on prononce néanmois Tchhang-hai et non Sanganal. De même, Chang K&chek s'énonce Tchhang K&chouk. Pour ce qui est des noms russes, on peut écrire et dire, par exemple, Charsanski, Tcharsanski, Chbarsanski, mais surtout pas Tchchbarsanski. On dit Kouamosol et non pas Kouamosol. Houou-chine et non pas Hououchine : 2. — Chacun sait qu'un émuet ne se prononce pas (ou a dit pas un pétouse ni Chariou de Gaulle). Mais, curieusement, c'est l'absence même de cet é qui fait marquer fortement. En hébreu, quelques exemples : le houkhoune d'après 15 août, les rappoureux du bicérou, un testou-match, un match heunou ou un match heurtou au Parc des Princes. Paris Cédex 16 etc. ; 3. — A signaler, à tout hasard, et ceci est thors de doute, que l'h aspiré n'est plus de mise ; 4. — Lorsque l'on entend l'annonce faite souvent vers 7 heures : « Téléphones des maintenanants jusqu'à 10 heures », ne pas en déduire qu'il faut garder la ligne pendant trois heures, ou risque de faire « sauter » le standard. N.B. — Le boulevard Maïserb ne se trouve pas dans l'archipel des Mollusques.



صوتك في الامم

RADIO-TELEVISION

UN ENTRETIEN AVEC JEAN-MARIE CAVADA

« A l'écoute des gens qui nous regardent »

« L'HERBE CHAUDE »

Le monde intérieur d'une femme

C'EST une femme qu'on appelle Nounou. Une bourgeoise. Elle a quarante ans, son mari fait une belle carrière d'homme d'affaires, elle n'a pas d'enfants. Elle aime bien vivre, de temps en temps, en Provence, dans sa maison de l'arrière-pays, au-dessus de Saint-Tropez. C'est par là qu'elle assiste à un accident de la route et voit, sur une civière, une jeune femme morte, une inconnue dont elle apprend, par hasard, l'identité.

Enquête sur une morte

Françoise Verrey et Maurice Frydland, qui ont écrit ensemble le roman de Claire Dumas, « L'herbe chaude (Prix du livre de l'été 1975), ont toujours été à leurs côtés. De plus, il est évident que la réalisation de Frydland a capté la dimension romanesque (moderne) d'un comportement appartenant à la littérature « non dramatique » qui a tant marqué, depuis Antonin, les cinéastes contemporains. Extrêmement découpé en scènes longues ou courtes, qui lui donnent le rythme des impressions, des souvenirs, des pensées, des déambulations de Nounou entre la Provence et Paris, le récit porte l'obsession lente du mort, ressentie comme un choc psychique, déchaîné comme le fin de quelque

Ancien rédacteur en chef de l'Antenne 2, puis à R.T.L., Jean-Marie Cavada a été nommé, le 22 août dernier, directeur adjoint chargé de l'information à FR 3. Il inaugure, le 25 septembre, le nouveau format de journal national de la chaîne, qui comprendra désormais deux éditions, à 19 h. 10 et à 22 h. 15. Dans l'entretien qu'il nous a accordé, il précise ses intentions et sa conception d'une « autre télévision ».

Comment s'est passé votre départ de R.T.L. ?

— Mon départ de R.T.L. s'est passé sans aucun problème, et la preuve, c'est que nous allons entamer une formule de collaboration extérieure, qui était prévue d'ailleurs, et pour laquelle le président de la société FR 3 a sollicité l'autorisation, puisqu'il la fallait, du conseil d'administration. Je tiens à conserver cette signature dans la mesure où cette signature, d'abord, est la mienne et le fait de personne d'autre, c'est mon capital, et dans la mesure, ensuite, où elle signifierait la tête d'une équipe apporte forcément une garantie de crédibilité, si la signature est bonne.

Pourquoi êtes-vous parti ?

— Je considère que le journalisme est un métier, et la notion de carrière me semble importante — non pas au sens du carriérisme, mais plutôt d'une trajectoire qui consiste à effectuer les différentes étapes qui comporte ce métier, de façon à prendre un poids et une surface qui permettent de mieux englober les problèmes de presse. Depuis longtemps, je suis intéressé par les problèmes de gestion de presse, autant que par les questions d'écriture, de style et de reportage. Pourquoi ? Parce que la presse est ce que son moyen économique en fait. En 1972, sur la deuxième chaîne, que

dirigeait Pierre Sabbagh, j'avais la charge d'un service d'une quinzaine de personnes, pour la politique étrangère et l'économie internationale, ensuite, j'ai été rédacteur en chef adjoint, puis rédacteur en chef ; là, je me suis occupé de gestion. A R.T.L., c'était plutôt, presque exclusivement, l'antenne.

— Des difficultés à l'intérieur du groupe, et je m'en tiendrais à ce mot, font que ne m'apparaissent pas clairement l'avenir de la station. Deuxièmement, je ne voulais participer à aucune des choses que je voyais se développer. Troisièmement et surtout, la proposition de FR 3, qui datait de plusieurs mois, avait pour intérêt, et les promesses qui m'ont été faites sont tenues, de regrouper des secteurs éparpillés, pour en faire une petite rédaction capable de se mobiliser sur un projet.

Quelles leçons tirez-vous de votre passage dans les médias ?

— Je crois que le privé a ses avantages, qui sont importants, et qu'il a aussi ses inconvénients. Je ne prends pas le service public pour un milieu idéal et à peu près idéal d'actualité, qui aurait été une administration de 1890 ; il y a des blocages dans le service public, mais on y trouve aussi des gens de très bonne qualité. Au total, moi, j'ai bien aimé le privé parce qu'il a des méthodes et des capacités de réaction rapides. La leçon qu'il nous donne est une leçon d'efficacité ; si on sait ce qu'on veut, cela va plus vite de se fixer une politique et de l'appliquer, c'est plus simple. R.T.L. emploie quatre cent vingt et quelques personnes ; FR 3 plus de trois mille personnes réparties sur l'ensemble du territoire français et international ; cela ne se commande pas de la même façon.

L'autre information

— Allez-vous appliquer cette « vitesse » à votre gestion de l'information dans le secteur public ?

— D'abord quand vous dites « je », considérez que j'ai auprès de moi trois personnes qui sont Robert Piétri pour les informations nationales, Michel Huth pour l'édition Paris-De-France et les journaux régionaux et André Sabas pour la présentation. J'ai son accord. Ce que je recherche, et pour l'instant cela me semble réalisable, c'est une cohésion de garçons jeunes qui ont l'ambition et le surface de diriger d'autres gens, et avec qui je veux former une sorte de « team », une équipe soudée, pour appliquer deux ou trois idées auxquelles nous tenons.

La politique de la chaîne est soumise à deux notions : les moyens financiers et les objectifs fixés par le cahier des charges. Il n'est écrit nulle part que l'on doit faire une sous-information médiocre, incolore, incolore, et il est possible de pas avoir de bons sondages. La loi, pour être pleinement appliquée, suppose un contraire une bonne information, regardée par les gens, qui soit l'information de tout le monde, et qui, si possible, donne à l'aspect régional de la loi de 1974 une crédibilité dans ce domaine. Car il y a un succès incontestable, c'est celui des journaux régionaux, qui sont les plus écoutés de France. Cette réforme n'a pas sa crédibilité si nous ne sommes pas capables de montrer aux gens qui habitent Marseille ce qui se passe à Lille. Regardons un peu ce qui se passe en Allemagne sur le plan de la régionalisation, on regarde ce que font les Américains dans le système local-national : c'est cela que nous allons faire.

Pour rendre crédible ce journal, estimez-vous après la totalité des moyens que vous souhaitez et une marge d'action suffisante ?

Nous sommes dans un cadre financier déterminé par le budget annuel. J'ai accepté ce cadre en venant. Je sais ce qu'est FR 3. On m'a demandé sans ambiguïté, qu'il s'agisse du directeur général de la société ou de son président, une politique, le directeur général l'appliquant. — d'essayer de donner à l'information de FR 3, je dirais deux dimensions. La première c'est de faire vraiment un bon journal ou une bonne information, la meilleure possible sur la chaîne. Pourquoi ? Parce que cette chaîne

qui a une bonne image spécifique en matière de programmes, conservait une image floue en matière d'information, à l'exception peut-être de « Vendredi » qui, depuis son début, s'est montré, même si la forme était parfois un peu vieillotte, une très bonne émission, bien faite, intéressante. L'objectif est donc de donner à l'information une image identique au programme, de rétablir l'équilibre pour que la chaîne ait une image cohérente.

La spécificité de FR 3 tient d'abord à sa vocation régionale, ensuite aux films et aux spectacles. Notre problème est de mettre l'information à ce niveau. Nous nous sommes donné trois instruments. Le premier est l'ensemble 19 h. 10 - 19 h. 40, qui a semé un frisson. On me dit que c'est de l'ingénierie. Je pense qu'il est aussi le reflet des propres interrogations internes de certaines sociétés.

On a voulu faire un système qui existe depuis très longtemps dans la presse écrite, c'est-à-dire un cahier national et international puis des éditions régionales. Nous avons un cahier national unique de dix minutes qui sera en gros un flash avec des titres mais qui sera le plus complet possible ; après quoi le journal se répartit en vingt-deux éditions régionales. Cela signifie que, si vous êtes spectateur, nous vous offrons la possibilité, sur FR 3, d'être informé sur tout ce qui se passe en France et dans le monde, assez rapidement, puis de vous restoyer ensuite si vous en avez le goût à vos journaux nationaux, à Gicquel ou à Polvre-d'Arvor. Nous ne cherchons pas du tout à débaucher de la clientèle. Si elle nous aime bien, elle viendra d'elle-même. Nous pensons que le temps de l'information proche du lieu où l'on habite est arrivé. C'est d'abord cela qui intéresse les gens.

Le deuxième instrument, c'est le « Journal » de 22 h. 15. Nous voulons faire une information complète et concise, et aussi, plus proche des gens qui nous regardent. C'est cela, peut-être, la régionalisation : être à la portée et à l'écoute des gens qui nous regardent. Cela veut dire que nous irons voir comment ils vivent, ce qu'ils pensent, que nous leur ferons exprimer ce qu'ils ont dans le ventre, ce qu'ils ont envie de dire.

Vous vous bien que tout cela tourne autour d'une idée qui s'appelle « l'autre télévision ».

slon. Vous regardez TF1, Antenne 2, qui sont des grands médias très bien faits. L'autre information, c'est tout ce qu'il n'est pas le temps ou l'envie ou les moyens de faire. Nous allons occuper un créneau libre. Notre ton sera complètement différent, décontracté, si possible avec un peu d'humour. Je ne trouve pas qu'il faille mourir d'ennui ou de tristesse chaque fois qu'on annonce une information.

Bien sûr, aucun d'entre nous n'a envie de faire une pastille euphorisante, et d'ailleurs ça ne prendrait pas. L'autre télévision sera plus proche des gens, parce qu'on réfléchit avec eux et qu'on ne les assomme pas de notre préche, et parce qu'on a les moyens de les écouter.

L'autre télévision, c'est aussi l'idée que les gens consacrent beaucoup de temps à leur économie personnelle, à l'organisation de leurs loisirs, de leur intelligence, de leurs goûts. Le journal du vendredi, samedi, dimanche aura une autre sensibilité, traitera plus rapidement de l'actualité nationale et internationale, et essaiera de se donner la tonalité « loisir ».

Avez-vous une morale d'action suffisante ? Sans polémique, FR 3, plus que tout autre chaîne, a une forte tradition gaulliste. Les structures actuelles vous autorisent-elles des gestes amples ?

— Une réponse, c'est que nous sommes là en tant que professionnels, et que nous n'avons de leçon d'honnêteté professionnelle à recevoir de personne. Je ne suis pas un provocateur, je suis même plutôt tout le contraire.

Serez-vous particulièrement sensible aux sondages ?

— Ce n'est pas la règle d'or, mais c'est une des forces indiscutables qui guident une politique d'information. Faire des journaux brillants pour nous et notre famille, ce n'est pas le but de l'argent public ; et les sondages sont quand même le reflet d'un état d'esprit et d'un niveau de crédibilité dans le public. On ne peut pas travailler sans les sondages. Ils sont bas actuellement ; il y a une chute énorme entre le film et le début du journal par exemple. Si on pouvait corriger modestement ce chiffre, de quelques petits points, en fin de soirée, on serait bien contenté.

« LE TEMPS D'UNE RÉPUBLIQUE »

La vie des gens ordinaires

LES historiens d'aujourd'hui, on le sait, ne veulent pas se contenter de raconter la vie des hommes illustres ou les « grands événements » qui ont fait la France, ils s'efforcent désormais de reconstruire le passé vécu par la masse des gens, par le peuple des campagnes ou des bourgs, par ceux qui, tel Fabrice de Waterloo, n'ont eu du cours des choses qu'une représentation partielle, subjective, et qui ont, ensemble, les vrais contours de l'histoire. Pour les spectateurs, une telle approche a cessé d'être nouvelle, mais le succès inattendu du livre d'Emmanuel Le Roy-Ladurie *Montsalieu, village occitan* a prouvé que le public était prêt, lui aussi, à recevoir cette vision plus « démocratique » des temps anciens, à s'intéresser au simple ordinaire plutôt qu'au général en chef, à la lente montée des défenses dans un village de Touraine (1788, de Maurice Falicov, créant eux « Dossiers de l'écran » à printemps dernier) plutôt qu'à Robespierre ou à Marie-Antoinette. L'existence quotidienne des Français sous l'occupation (le Chagrin et le Pitié, d'André Harrie et Alain le Séduy) plutôt qu'aux faits et gestes de Pétain ou du général de Gaulle.

Claude Barma, responsable des sulfiteuses et aéro de l'Antenne 2, a donc choisi de présenter en six épisodes le point de vue de « l'homme de la rue » sur le 11<sup>e</sup> République. A l'occasion de six moments cinématographiques, le Temps d'une République — c'est le titre de la série — nous apparaît ainsi à travers le regard de ceux qui ont vécu à la base, et non au sommet : les instituteurs, ces missionnaires de l'esprit nouveau (Un usager noir en pays blanc, par Pierre Miquel, réalisation d'Alain oued, thème du prochain dossier à l'écran) ; les soldats de la grande Guerre, chair à canon soufflée par un état-major incapable de la guerre lasse, par René Wheeler, réalisation de Louis Grosjean) ; les « mmes à la conquête de leurs « vils (Marthe, dix-neuf ans en 19, par Daniel Goldenberg, réalisation de Roger Kahane) ; les manifestants le 6 février 1934 (Un soir d'hiver, de la Concordie, par Yves Currière, réalisation de Roger gaud) ; les travailleurs bénéficiaires de la première congés payés (Le Bord à moi, par Max Gallo, réalisation

de l'historien Pierre Miquel, jeune diplômé trois ans de l'École normale, il ne rencontre autour de lui qu'hostilité ; le maire lui offre tout logement une étroite souper et pour sa classe une écurie défective ; seule l'amitié d'un cardeur « républicain » et le fait en son idéal l'incite à s'émouvoir — provisoirement — ces épreuves. Histoire simpliste, et même un peu manichéenne. Les bons s'opposent aux méchants, les sentiments sont sans nuance (il y a sans doute aussi de la faute des acteurs) et le récit ne tarde pas à tourner au mélodrame. Tant pis. Si on veut bien passer sur ces maîtres et ces insuffisances, on trouve quelque plaisir à cette chronique paysanne des années 1880.

Le deuxième épisode de la série, qui a pour sujet les minuteries de 1917, présente les mêmes attraits et les mêmes défauts. L'absurde et sanglante offensive du chemin des Dames est montrée à travers l'histoire d'un jeune caporal, joué par Philippe Delplanche, qui prend conscience peu à peu de la vanité des attraits militaires qu'il aime tant, et qui, avec d'autres, se révolte. On sait qu'au total, en mai et juin 1917, 30 000 ou 40 000 soldats se livrèrent à des « actes collectifs de révolte » et qu'il y eut 3 427 condamnations, dont 554 condamnations à mort et 49 exécutions. (Philippe Barard, *Le Fin d'un monde*, Seuil, 1973). Le film rend d'une manière plausible l'atmosphère de ces quelques semaines de crise, telles qu'elles ont pu être vécues dans les tranchées et les gamions. Là aussi, malheureusement, tout ne semble pas juste et — faiblesse du dialogue ou imperfection de la réalisation — les personnages sont un peu schématisés.

Autant qu'on puisse en juger par les deux premiers volets de cette série — à laquelle Antenne 2 attribue une grande importance — le résultat est sans doute pas le meilleur des séries télévisées. L'attrait peut cependant contribuer, pour une part, à renouveler ou au moins à enrichir le genre historique. On attend, en particulier, avec impatience le dernier épisode, mis en images par Michel Mitran.

THOMAS IERENCZI.  
\* Mardi 26 et samedi 30 septembre, A 2, 20 h. 35.

MYTHOLOGIE

L'« ultra-histoire » de Georges Dumézil

GEORGES DUMEZIL, archéologue des représentations mentales, est une Babel vivante. A quatre-vingt ans, sa folle érudition, son obstination inlassable, continuent à bouleverser le paysage de sciences humaines, en ressuscitant l'ultra-histoire déposée dans les langues indo-européennes. « Ultra-histoire » plutôt que préhistoire, comme il le dit lui-même. Les événements qui ponctuèrent la diaspora de cette famille linguistique restent perdus à jamais pour la mémoire collective. Mais son organisation sociale, ses idéaux, ont laissé leur empreinte dans les mythes et les épopées, dans les rites et les instit rituels, conservés par une littérature qui e comme la religion est aussi ancienne que l'humanité.

Le savoir-vivre scientifique veut aujourd'hui que chaque spécialiste reste cantonné dans son territoire provincial : le peuplade amérindienne, ou l'atoll du Pacifique. Dumézil, lui, se refuse au cloisonnement, impétueux, il s'est saisi du globe pour y découper son continent : une aire culturelle qui va des rives du Gange aux îles anglo-saxonnes en passant par l'Iron, la Caucase, la Germanie et Rome. Pour tout ça, sa prudence méticuleuse, son horreur des écoles et des éclats, l'ont tenu à l'écart du tohu-bohu de la notoriété publique. Son nom s'inscrit en taille de fond de la recherche contemporaine, ses écrits ont inspiré toutes les branches des sciences humaines, mais il demeure lui-même aussi méconnu qu'admira. Aussi l'hommage que lui rend France-Culture mérite-il, malgré son orridité, toute l'attention que l'on doit à une page de l'histoire des sciences.

Des faits, des faits, rien que des faits. Dans ses cinq entretiens avec Maurice Clender, Du-

mézil se refuse à toute digression spéculative. Héritier de la mythologie comparée, il lui remet les pieds sur terre. Les groupements de dieux védiques, zoroastriens ou germains articulés selon des schémas homologues, les rites romains répondant aux mythes indiens, ne renvoient pas seulement à des croyances convergentes. Ils recouvrent une « idéologie » contraignante, qui impose sa coupe à la pensée indo-européenne : « l'idéologie des trois fonctions ». Trois figures emblématiques s'y dessinent, trois pouvoirs distincts et complémentaires, hiérarchisés, que Dumézil a exhumés des archives pour en démontrer l'efficacité sur le fonctionnement des sociétés qui nous ont engendrés : le souverain, magicien et législateur, le guerrier, puissant et courageux, le paysan, producteur d'abondance.

Comment expliquer la permanence d'une structure à laquelle seule la Grèce parait avoir échappé ? En postulant un dispositif mental indo-européen ? En attribuant aux mythes la propriété de catalyser une mémoire qualitative ? Dumézil lui-même confesse sa perplexité. Ni la filiation ni les influences directes d'envahisseurs imposent porteur leur système ne suffisent à justifier une telle régularité. Nouvelle diffusion d'une série programmée en avril dernier, ces entretiens seront suivis par une semaine de réflexion sur l'œuvre. Claude Lévi-Strauss, Georges Charachidze, Dan Sperber, Jacques Le Goff et Marcel Détiens y diront leur dette envers le travail immense de Georges Dumézil.

XAVIER DELCOURT.  
\* France-Culture, du 25 au 29 septembre, 0 h. : La diaspora des Indo-Européens du 2 au 8 octobre, 8 h. : Georges Dumézil et les sciences humaines.



صوتنا من الامل

RADIO-TELEVISION

Samedi 23 septembre

CHAINE I : TF 1
20 h. 30. Variétés : Numéro un (Julien Clerc) ; 21 h. 30. Série : Les hommes d'argent (1er épisode) ; 22 h. 5. Sports : Télé-foot.

lignerose
aux Galeries Lafayette
Haussmann, Belle Epine, Lyon la Part-Odeu

CHAINE III : FR 3
20 h. 30. Série historique : Les grandes conjurations (Le comble de Bourbon) ; 21 h. 30. Série : Les hommes d'argent (1er épisode) ; 22 h. 5. Sports : Télé-foot.

FRANCE-CULTURE
20 h. 30. « Les hommes d'argent » ; 21 h. 30. Série : Les hommes d'argent (1er épisode) ; 22 h. 5. Sports : Télé-foot.

Dimanche 24 septembre

CHAINE I : TF 1
8 h. 15. Emissions philosophiques et religieuses : A Bible ouverte ; 10 h. 10. Présence protestante : Vincent au Borneo ; 10 h. 30. Le tour du Seigneux ; 11 h. Messe célébrée à Marcoussis (Essonne) ; 12 h. 15. Cérémonie du Souvenir ; 13 h. 20. C'est pas sérieux ; 14 h. 10. Rendez-vous du dimanche ; 15 h. 35. Science-fiction : Le voyage extraordinaire ; 16 h. 25. Sports première ; 17 h. 50. Dramatique : Inutile d'envoyer photo ; 18 h. 50. FILM : LE JOUR DE GLOIRE de J. Benard (1976) ; 19 h. 50. FILM : LE JOUR DE GLOIRE de J. Benard (1976) ; 20 h. 10. FILM : LE JOUR DE GLOIRE de J. Benard (1976) ; 21 h. 30. Série : Les hommes d'argent (1er épisode) ; 22 h. 5. Sports : Télé-foot.

HENRI VINCENTOT
LA BILLEBAUDE
Une grande bouffée d'air frais !
1 vol. 45 F denoël

CHAINE III : FR 3
18 h. 30. Espérance musicale : Concerto pour violon et orchestre, de Penderecki, soliste : J. Sierka ; 19 h. 30. Vieux vaux pleurer que rira ; 20 h. 30. Série : Les hommes d'argent (1er épisode) ; 21 h. 30. Série : Les hommes d'argent (1er épisode) ; 22 h. 5. Sports : Télé-foot.

FRANCE-CULTURE
20 h. 30. « Les hommes d'argent » ; 21 h. 30. Série : Les hommes d'argent (1er épisode) ; 22 h. 5. Sports : Télé-foot.

Lundi 25 septembre

CHAINE I : TF 1
12 h. 15. Jeu : Réponse à tout ; 12 h. 30. Midi première ; 13 h. 50. Resterz donc avec nous ; 16 h. 30. FILM : POUIC-POUIC de J. Girault (1963) ; 17 h. 30. Série : Les hommes d'argent (1er épisode) ; 18 h. 15. Une minute pour les jeunes ; 19 h. 45. Jeu : L'inconnu de 18 h. 45.

CHAINE II : A 2
13 h. 50. Feuilleton : Le provocateur ; 14 h. 5. Anjouard'hui madame ; 15 h. 5. Série : Mash ; 16 h. 30. Série : Mash ; 17 h. 30. Série : Mash ; 18 h. 15. Une minute pour les jeunes ; 19 h. 45. Jeu : L'inconnu de 18 h. 45.

FRANCE-CULTURE
20 h. 30. « Les hommes d'argent » ; 21 h. 30. Série : Les hommes d'argent (1er épisode) ; 22 h. 5. Sports : Télé-foot.

FRANCE-MUSIQUE
20 h. 30. « Les hommes d'argent » ; 21 h. 30. Série : Les hommes d'argent (1er épisode) ; 22 h. 5. Sports : Télé-foot.

Mardi 26 septembre

CHAINE I : TF 1
12 h. 15. Jeu : Réponse à tout ; 12 h. 30. Midi première ; 13 h. 45. Le regard des femmes ; 16 h. 30. Dramatique : L'Étrange visite ; 17 h. 30. Série : Les hommes d'argent (1er épisode) ; 18 h. 15. Une minute pour les jeunes ; 19 h. 45. Jeu : L'inconnu de 18 h. 45.

CHAINE II : A 2
13 h. 50. Feuilleton : Le provocateur ; 14 h. 5. Anjouard'hui madame ; 15 h. 5. Série : Mash ; 16 h. 30. Série : Mash ; 17 h. 30. Série : Mash ; 18 h. 15. Une minute pour les jeunes ; 19 h. 45. Jeu : L'inconnu de 18 h. 45.

FRANCE-CULTURE
20 h. 30. « Les hommes d'argent » ; 21 h. 30. Série : Les hommes d'argent (1er épisode) ; 22 h. 5. Sports : Télé-foot.

FRANCE-MUSIQUE
20 h. 30. « Les hommes d'argent » ; 21 h. 30. Série : Les hommes d'argent (1er épisode) ; 22 h. 5. Sports : Télé-foot.

Mercredi 27 septembre

CHAINE I : TF 1
12 h. 15. Jeu : Réponse à tout ; 12 h. 30. Midi première ; 13 h. 35. Les visiteurs du mercredi ; 17 h. 30. Série : Mash ; 18 h. 15. Une minute pour les jeunes ; 19 h. 45. Jeu : L'inconnu de 18 h. 45.

CHAINE II : A 2
13 h. 50. Feuilleton : Le provocateur ; 14 h. 5. Anjouard'hui madame ; 15 h. 5. Série : Mash ; 16 h. 30. Série : Mash ; 17 h. 30. Série : Mash ; 18 h. 15. Une minute pour les jeunes ; 19 h. 45. Jeu : L'inconnu de 18 h. 45.

FRANCE-CULTURE
20 h. 30. « Les hommes d'argent » ; 21 h. 30. Série : Les hommes d'argent (1er épisode) ; 22 h. 5. Sports : Télé-foot.

FRANCE-MUSIQUE
20 h. 30. « Les hommes d'argent » ; 21 h. 30. Série : Les hommes d'argent (1er épisode) ; 22 h. 5. Sports : Télé-foot.

CHAINE III : FR 3
18 h. 30. Pour les jeunes ; 19 h. 55. Tribune libre : le parti communiste français ; 20 h. 20. Emissions régionales ; 21 h. 55. Dessin animé ; 22 h. 5. Sports : Télé-foot.

FRANCE-CULTURE
20 h. 30. « Les hommes d'argent » ; 21 h. 30. Série : Les hommes d'argent (1er épisode) ; 22 h. 5. Sports : Télé-foot.

FRANCE-MUSIQUE
20 h. 30. « Les hommes d'argent » ; 21 h. 30. Série : Les hommes d'argent (1er épisode) ; 22 h. 5. Sports : Télé-foot.

FRANCE-MUSIQUE
20 h. 30. « Les hommes d'argent » ; 21 h. 30. Série : Les hommes d'argent (1er épisode) ; 22 h. 5. Sports : Télé-foot.

Septembre 78: Volkswagen refuse la hausse. Golf Spéciale: 24.980 F.
Chez votre concessionnaire, les modèles 79 au prix du printemps 78. Et une nouvelle Golf Spéciale.









SPECTACLES

CARNET

théâtres

Les salles subventionnées
Comédie-Française: le Bernard et la Grenouille...

Les autres salles

Alice libre: Fauvel, mime (sam. 20 h. 30); Sidi-Cine (sam. 20 h. 30)...

LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES - 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

Samedi 23-Dimanche 24 septembre

Théâtre Marie-Stuart: la Nuit de la...
Théâtre de Paris: Eubulides, Brown Sugar...

Les concerts

Lucernaire: M. Marandax, soprano; O. Kern, piano...

Festival estival

Ranelagh: Octave de Paris; soliste O. Gordon...

Festival de musique de chambre de Paris

Billette des Billettes: Ensemble G. de Méhault...

Jazz, pop, rock et folk

Caveau de la Huchette: Maxime Saury...

Les films nouveaux

LE TEMDIN, film français de Jean-Pierre Mocky...

LES FILMS MORTS

VIVANTS, film allemand de A. G. ...

La cinémathèque

Challot, sam. 15 h. et 18 h. 30. Cinéma fantastique...

Les exclusivités

L'ANGOUËSE OU GARDIEN DE BUT AU MOMENT DU PENALTY (All.), v.o. ...

Naissances

M. Guy-Michel Bureau et Mme. née Sabine Ferrard...

Mariages

Annie TYBERGHEIN et Paul JEANBRAU...

Décès

Mme Max Darrigo, son épouse M. et Mme Pierre Rouillé...

Anniversaires

— Pour le dixième anniversaire de la mort de Gaston FOURNIER...

Visites et conférences

DIMANCHE 24 SEPTEMBRE VISITES OUIDES ET PROMENADES...

LUNDI 25 SEPTEMBRE VISITES OUIDES ET PROMENADES...

LES FILMS MORTS

LE TEMDIN, film français de Jean-Pierre Mocky...

LES FILMS MORTS

VIVANTS, film allemand de A. G. ...

La cinémathèque

Challot, sam. 15 h. et 18 h. 30. Cinéma fantastique...

Les exclusivités

L'ANGOUËSE OU GARDIEN DE BUT AU MOMENT DU PENALTY (All.), v.o. ...

LES FILMS MORTS

VIVANTS, film allemand de A. G. ...

La cinémathèque

Challot, sam. 15 h. et 18 h. 30. Cinéma fantastique...

Les exclusivités

L'ANGOUËSE OU GARDIEN DE BUT AU MOMENT DU PENALTY (All.), v.o. ...

Naissances

M. Guy-Michel Bureau et Mme. née Sabine Ferrard...

Mariages

Annie TYBERGHEIN et Paul JEANBRAU...

Décès

Mme Max Darrigo, son épouse M. et Mme Pierre Rouillé...

Anniversaires

— Pour le dixième anniversaire de la mort de Gaston FOURNIER...

Visites et conférences

DIMANCHE 24 SEPTEMBRE VISITES OUIDES ET PROMENADES...

LUNDI 25 SEPTEMBRE VISITES OUIDES ET PROMENADES...

LES FILMS MORTS

LE TEMDIN, film français de Jean-Pierre Mocky...

LES FILMS MORTS

VIVANTS, film allemand de A. G. ...

La cinémathèque

Challot, sam. 15 h. et 18 h. 30. Cinéma fantastique...

Les exclusivités

L'ANGOUËSE OU GARDIEN DE BUT AU MOMENT DU PENALTY (All.), v.o. ...

LES FILMS MORTS

VIVANTS, film allemand de A. G. ...

La cinémathèque

Challot, sam. 15 h. et 18 h. 30. Cinéma fantastique...

Les exclusivités

L'ANGOUËSE OU GARDIEN DE BUT AU MOMENT DU PENALTY (All.), v.o. ...

Naissances

M. Guy-Michel Bureau et Mme. née Sabine Ferrard...

Mariages

Annie TYBERGHEIN et Paul JEANBRAU...

Décès

Mme Max Darrigo, son épouse M. et Mme Pierre Rouillé...

Anniversaires

— Pour le dixième anniversaire de la mort de Gaston FOURNIER...

Visites et conférences

DIMANCHE 24 SEPTEMBRE VISITES OUIDES ET PROMENADES...

LUNDI 25 SEPTEMBRE VISITES OUIDES ET PROMENADES...

LES FILMS MORTS

LE TEMDIN, film français de Jean-Pierre Mocky...

LES FILMS MORTS

VIVANTS, film allemand de A. G. ...

La cinémathèque

Challot, sam. 15 h. et 18 h. 30. Cinéma fantastique...

Les exclusivités

L'ANGOUËSE OU GARDIEN DE BUT AU MOMENT DU PENALTY (All.), v.o. ...

LES FILMS MORTS

VIVANTS, film allemand de A. G. ...

La cinémathèque

Challot, sam. 15 h. et 18 h. 30. Cinéma fantastique...

Les exclusivités

L'ANGOUËSE OU GARDIEN DE BUT AU MOMENT DU PENALTY (All.), v.o. ...

FESTIVAL D'AUTOMNE

Théâtre Mazarin: Maître Puntila et son valet Matti...

EXPOSITIONS

Chapelle de la Sorbonne: Shô, calligraphie contemporaine japonaise...

DEUX ANES

ANNE-MARIE CARRIÈRE Maurice HORGUES dans la nouvelle revue MADAME ROSE EST AU PARFUM!

ORCHESTRE DE PARIS CONCOURS

POUR LE RECRUTEMENT DE : un trombone pouvant jouer trombone basse...

DEUX ANES

ANNE-MARIE CARRIÈRE Maurice HORGUES dans la nouvelle revue MADAME ROSE EST AU PARFUM!

ORCHESTRE DE PARIS CONCOURS

POUR LE RECRUTEMENT DE : un trombone pouvant jouer trombone basse...

DEUX ANES

ANNE-MARIE CARRIÈRE Maurice HORGUES dans la nouvelle revue MADAME ROSE EST AU PARFUM!

ORCHESTRE DE PARIS CONCOURS

POUR LE RECRUTEMENT DE : un trombone pouvant jouer trombone basse...

DEUX ANES

ANNE-MARIE CARRIÈRE Maurice HORGUES dans la nouvelle revue MADAME ROSE EST AU PARFUM!

ORCHESTRE DE PARIS CONCOURS

POUR LE RECRUTEMENT DE : un trombone pouvant jouer trombone basse...

DEUX ANES

ANNE-MARIE CARRIÈRE Maurice HORGUES dans la nouvelle revue MADAME ROSE EST AU PARFUM!

ORCHESTRE DE PARIS CONCOURS

POUR LE RECRUTEMENT DE : un trombone pouvant jouer trombone basse...

VOTRE TABLE CE SOIR

Ambiance musicale. Orchestre P.M.R.; prix moyen du repas J. h. ouvert jusqu'à h.

DINERS

ASSIETTE AD HOC POCCARDI Propose une formule Beef pour 27 F a.s.c. le soir jusqu'à 1 heure du matin...

DINERS - SPECTACLES

L'OLYMPIA 824-85-85 Jusqu'à 4 h. Jean VASSILIS présente son nouveau spectacle...

CIRCULATION

PLUSIEURS MILLIERS DE MOTARDS ONT MANIFESTÉ DANS PARIS

Du bruit sans fureur

Cinq mille, comme l'estimé la préfecture de police, ou « beaucoup plus », comme l'affirment les motards eux-mêmes ? Peu importe ; toujours est-il que la manifestation du 22 septembre a atteint des chiffres records. Il est un peu moins de 22 heures lorsque le cortège — un fleuve de cuir et d'acier, grondant, fumant, débordant sur les trottoirs, hurlant de toutes ses trompes et de toutes ses ailettes — quitte la place de la Bastille, où l'on commençait à ôter les

bandes blanches, mortelles ostensives, des gilets de sécurité qui devaient être enroulés au cas de chute... Et encore l'abaissement du taux de T.V.A. sur les matériels de sécurité, casques et bottes, assujettis à... des articles de luxe... Et Gérardou ?... question timidement un passant. — Gérardou ? Un rigolo, un inconscient ! Il y a des 500 bien étiquetés qui tournent plus vite que des 750, et s'il avait lire, qu'il tair le 750 ou le 750 peut tenir la dragée haute à des 1000... Dans un ricanement, il se repart.

Et, au fait, qu'est-ce que les autres ? Tous des petits par pas si méchants qu'ils en ont l'air quand ils roulent des mécaniques sous leur casque. Et qui demandent seulement qu'on les comprenne un peu mieux, qu'on les aide, qu'on contenance à reconnaître qu'ils existent et qu'ils ont le droit d'exister, autant que les « ceissards », qui prétendent — c'est leur droit — que leur moto, et tout de suite et des sièges inclinables.

Minuit, la Bastille. Ils sont revenus, presque aussi nombreux que tout à l'heure. On a défilé les machines, on a joué, vidé un demi, discuté arboré à l'heure de la prochaine virée entre copains. Dans Paris, le décor s'efface. La lanterne magique inondante a laissé des traces un peu partout : des trains qui tournent encore pour le plaisir de rouler — il fait si bon dans une capitale déjà à demi dés-

Trente blessés dans un tas de ferraille fumante

Place de l'Alma. Avants Marcou, les bureaux de « monsieur sécurité routière » sont étroitement gardés par des hommes en tenue de combat, casques, mousqueton, trébuchet, lance-pétards, toujours aux vitres grillagées. Les Champs-Élysées, à présent. Ce soir, la ville est à eux. Feux tricolores ? Connais pas. Voie de gauche ? « Il nous la leur, tout ». Les voitures restent sages, attendant des moments meilleurs pour poursuivre leur chemin. Paris, des bavards qui s'attardent au pied de la colonne, d'où la génie — il en a l'habitude, — blâse, regarde les chromes. Vers 1 h 30, un piston d'une solénoïde de moto, un peu plus peut-être, descend l'avenue de la Grande-Armée, atteint la porte Maillot. L'ambiance est trop bonne, l'occasion trop belle : on ne va pas se quitter comme ça ! Une petite « boum » (course) sur le « défilé », hein ? C'est parti. Sur le cadran des compteurs, les aiguilles s'effolent, grimant en voltige jusqu'à la zone rouge quand on aborde la porte de Bagneux. Et c'est le drame. Ce que chacun craignait un peu, au fond du sol, est arrivé. Pas de chance. Une moto, en tête, qui s'aplatit au sol, et toutes les autres qui s'éplaisent sur elle. Trente blessés — dont huit grièvement — dans un tas de ferraille fumante.

Boulevard Beaumarchais, République, Grands Boulevards, Opéra, Madeleine pour les uns, rue de Rivoli pour les autres, Concorde... Sur les trottoirs, le toule des badauds se lit un peu plus dense de carrefour en carrefour. Et, pour une fois, les automobilistes s'immobilisent ébahis dans les convois, atteints de paralysie au milieu de la chaussée, ne font montre d'aucune mauvaise humeur ; bien au contraire, glace baissée, ils sourient, engageant la dialogue, questionnant : « C'est pour le circuit de Tremblay-les-Gonesses que vous défilez ? » « Non, pas cette fois... Les motards s'expriment, racontent leurs soucis, leur anxiété : « On ne se tue pas, on nous assassine ! Nous demandons la suppression des

POINT DE VUE

D'abord réformer le permis

par FENOUIL (\*)

M. Christian Gérardou veut donc interdire les motos de plus de 750 centimètres cubes. Et pourquoi pas les voitures de plus de 2 000 centimètres cubes ? En réalité, ce n'est pas la vitesse qui est dangereuse sur une moto, ni son poids (une Kawa 1 000 centimètres cubes et 90 chevaux pèse 250 kilos et bien plus que qu'une Kawa 500 centimètres cubes de 1968, de 60 chevaux, et pesant 170 kilos), mais son accélération : une bonne 125 dépasse facilement le 100 kilomètres-heure réel, mais possède les accélérations d'une Renault 5 Alpine sur 400 mètres départ arrêté ! Or le permis n'est toujours pas obligatoire pour les 125 qui couraient en 1978, sont devenues de véritables motos.

cher ! Actuellement, pour rouler en 125, il suffit de posséder son permis voiture (comme si cela avait un rapport) ou de passer un examen de code méditerranéen. Par exemple, à Vincennes, ces jours-ci, un inspecteur a reculé une jeune fille qui avait obtenu le maximum de points (40), en lui demandant quelle modification technique elle devrait apporter à une moto pour la transformer en side-car. Comme si, en 1978, une jeune femme passait son permis 125 dans le but de piloter un side-car ! Comme si, à l'idée sangnante d'atteler un lourd panier d'avant-guerre à sa malheureuse 125 (il venait à l'esprit, eh ! allait trébucher ses manches et effectuer le montage d'un side-car), elle-même le monte mécanique et électrique ! Comme si, enfin (nous sommes en plein Ubu), en 1978, des constructeurs autorisaient le montage d'un side-car sur leur 125 routière. (Ce qui est d'ailleurs tellement passé de mode que, parmi les grosses routières 75, même B.M.W. l'interdit.)

AUJOURD'HUI

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 2 188
1 2 3 4 5 6 7 8 9
I
II
III
IV
V
VI
VII
VIII
IX
X
XI
XII
HORIZONTALEMENT
I. Qui peut provoquer un soulèvement...
VERTICALEMENT
1. Sont souvent utilisées pour chasser les moutons...
SOLUTION DU PROBLEME N° 2 188
Horizontalement
I. Chamougnonniers...
Verticalement
1. Cartilagineses...

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du samedi 23 septembre 1978 :
UN DECRET Modifiant le décret du 22 décembre 1961 modifié, portant règlement d'administration publique pour l'organisation de l'Institut national de la propriété industrielle.
UN ARRETE Modifiant un précédent arrêté fixant la liste des diplômes ouvrant droit à l'exercice de la profession d'éducateur physique ou sportif.

Allocations

POUR BÉNÉFICIER DES PRESTATIONS QUAND LES ENFANTS ONT PLUS DE SEIZE ANS.
Les prestations familiales peuvent être versées en faveur des enfants âgés de plus de seize ans et de moins de vingt ans, dans certains cas : études ; apprentissage ; recherche d'un premier emploi ; maladie et infirmité ; fille aînée demeurant au foyer.
Le Caisse a adressé aux familles, ayant à leur charge un enfant qui n'est plus soumis à l'obligation scolaire, mais en l'absence d'un quelconque des prestations ont été versées pour le mois d'août 1978, une demande de renseignements appelée « certificat de situation ».
Quelle que soit la situation actuelle de ces enfants, cet imprimé doit obligatoirement être retourné, dûment rempli, aux services de la Caisse.

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 23-9-78 A 0 H G.M.T.
PRÉVISIONS POUR LE 24-9-78 DÉBUT DE MATINÉE
Evolution probable du temps en France entre le samedi 23 septembre à 0 heure et le dimanche 24 septembre à 24 heures :
Les hautes pressions qui affectent encore samedi la France se décalent très lentement vers le sud. Les nouvelles perturbations atlantiques se rapprochent, leur bordure isobarienne avancée aborde le nord-ouest de notre pays dans la nuit de samedi à dimanche.

RÉPARATION NAVALE

LA TENTATIVE DE SAUVETAGE DU GROUPE TERRIN

Le personnel de Sud-Marine se prononce pour la reprise du travail

Marseille. — Par deux cent quatre-vingt voix pour, vingt-trois contre et un bulletin nul, la majorité des trois cent quatre votants du personnel de Sud-Marine a décidé, le vendredi 22 septembre, une reprise conditionnelle du travail, qui sera effective le mardi 26 septembre et pour une période transitoire d'un mois.
Il en sera, probablement de même, dès lundi matin, pour les salariés de la S.A.M., qui n'ont pu organiser matériellement le scrutin dans la journée de vendredi 22 septembre. Mais les déclarations des représentants syndicaux de ce groupe, l'une des trois de ce groupe Terrin, ne laissent pas de doute sur la décision qui sera prise.
La journée du 22 septembre a été fertile en péripéties, et au début de l'après-midi tout semblait à nouveau remis en cause lorsque les syndicats, qui avaient paru décidés à demander la reprise du travail, annonçaient vers 14 heures, au personnel de Sud-Marine, que de nouvelles négociations semblaient nécessaires.
Mais pour la C.G.T. le combat est loin d'être terminé : la reprise du travail est, en effet, assortie d'une clause suspensive. Dans un communiqué rédigé en fin de soirée, vendredi, le délégué C.G.T. du groupe Terrin précise : « Si les pouvoirs publics ne fixent pas avant mardi matin une programmation des négociations entre les représentants des ministères, des employeurs et des organisations syndicales représentatives de la profession, pour mettre sur pied à partir de nos propositions une solution industrielle globale, la grève ne sera pas suspendue. »

FAITS ET PROJETS

ENVIRONNEMENT

Une loi-cadre contre le bruit. — Une loi-cadre contre le bruit sera votée par le Parlement lors de la première session de 1979, a déclaré le 20 septembre M. François Delmas, secrétaire d'Etat à l'environnement.
Une augmentation de 30 % des contrôles de conformité acoustique des logements est prévue pour 1978. L'équipement des communes en matériel de mesure acoustique sera subventionné à 50 %. Le nombre des brigades de 2 heures. Les Italiens, Espagnols, Belges, Luxembourgeois et Néerlandais feront de même.
Le passage à l'heure d'été, adopté depuis trois ans sur la suggestion de l'Agence pour les économies d'énergie, avait en lieu cette année le 2 avril. L'an prochain, la France et ses voisins reviendront à l'heure d'été du 1er avril au 30 septembre 1979.

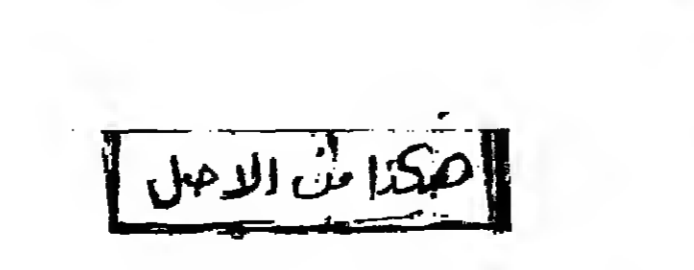
TOURISME

Un village-hôtel du Club Méditerranée aux Arca. — Au terme d'un accord signé le 19 septembre 1978, M.M. Gilbert Trigano, président-directeur général du Club Méditerranée, et Roger Godino, président-directeur général de la Société d'aménagement et d'exploitation des montagnes de l'Arc ont décidé de construire un hôtel de quatre cent cinquante lits, dont l'ouverture est prévue pour décembre 1978. Ce sera le vingtième village de neige du Club Méditerranée.

TRANSPORTS

Grève des contrôleurs aériens

Brouillard et petits retards. — Le brouillard épais qui recouvrait la région parisienne dans la matinée du vendredi 22 septembre a été aussi responsable que la nouvelle grève du schéma des contrôleurs aériens de la perturbation du trafic à Orly et à Roissy.
Le vendredi 22 septembre en fin de journée, on relevait, à Roissy, des retards de deux heures en moyenne pour les arrivées et de une heure pour les départs. A Orly, on notait des retards d'une trentaine de minutes, surtout pour les vols à destination du Sud. Air Inter faisait état de retards de dix à quinze minutes.
En province, le trafic n'a guère été affecté par le mouvement des signaleurs du ciel.



Vertical text on the right margin, possibly a list of names or a sidebar.

SOCIAL

CONJONCTURE

Portes ouvertes chez Chausson

L'usine Chausson de Creil : à la fièvre des 500 000 mètres carrés...

Chausson-Creil, c'est tout d'abord, avec Gernevillers, l'usine où sont assemblées les carrosseries des RA, des Estafette ou des Peugeot 404...

En invitant la presse le vendredi 22 septembre à une journée portes ouvertes...

Un peu plus loin, des intérieurs, à 2 400 F par mois pour quarante heures hebdomadaires, travaillent à la chaîne...

JEAN BENOTT.

celles, plus modernes, où l'on recherche des « améliorations ponctuelles ». Nous n'avons pu que constater qu'il n'y a pas de voitures même un peu moins, et jamais, en tout cas, d'accidents mortels...

Un peu plus loin, des intérieurs, à 2 400 F par mois pour quarante heures hebdomadaires, travaillent à la chaîne...

JEAN BENOTT.

(1) Association des journalistes de l'information sociale.

PAR RAPPORT AU BUDGET INITIAL DE 1978 Les crédits de la formation professionnelle augmenteront de 36 % en 1979

« Jo regretto, je ne comprends pas certains propos prononcés par le deuxième vice-président de l'Emploi des Jeunes », a déclaré, vendredi 22 septembre, devant la presse, M. Jacques Legendre...

Le premier pacte a été un succès, a indiqué M. Legendre : sur les 500 000 jeunes qui ont bénéficié de 220 000 heures de formation...

Le deuxième pacte, a-t-il indiqué, est un succès, a-t-il dit, pour offrir un emploi et un salaire à tous ceux qui sortent du cycle scolaire...

L'apprentissage, dont les effectifs devraient s'accroître de 20 %...

Le budget de la formation pour 1979 sera, en conséquence, en forte augmentation de 36 % par rapport au budget de 1978...

L'effort des entreprises en faveur de la formation des adultes s'est poursuivi en 1977 selon les statistiques qui ont été publiées...

DANS LE RAPPORT ANNEXÉ AU BUDGET Le gouvernement prévoit une nette amélioration de la situation financière des entreprises

Le ralentissement des salaires et des prix reste l'un des objectifs majeurs de l'action gouvernementale...

Considérant qu'une modération dans le progression du pouvoir d'achat est la première condition de la maîtrise de l'inflation...

Prix, salaires, pouvoir d'achat : décelération.

Les prix de détail augmentent de 10 % entre janvier et décembre 1978, ce qui correspond à une hausse de 8,4 % en moyenne annuelle...

Le taux de salaire horaire augmenté de 12,1 % de janvier à décembre 1978, c'est-à-dire au même rythme qu'au cours de l'année 1977...

Le pouvoir d'achat du salaire moyen perçu s'accroît de 2,3 % en 1978 et de 2,7 % en 1979...

Comptes de l'Etat : déficit budgétaire proche de 30 milliards en 1978.

Le compte de la Sécurité sociale, quant à lui, se détériore d'environ 6 milliards de francs en 1978, malgré une modulation du rythme de croissance des prestations sociales...

Balance commerciale : excédentaire.

Les échanges extérieurs, déficitaires de 13,9 milliards de francs en 1977, seraient excédentaires de 1,2 milliard de francs en 1978 et seraient encore « légèrement positifs » en 1979.

Résultat des entreprises : autofinancement record.

L'année 1978 serait très favorable aux entreprises sur deux plans. La part des salaires (cotisés de l'accroissement de la population salariée) dans la valeur ajoutée des entreprises diminuerait, revenant à 48,7 % contre 50 % en 1977.

SELON L'INSEE

L'éventail des revenus continue à se resserrer

L'écart entre les revenus des cadres supérieurs et ceux des exploitants agricoles s'est réduit en 1970 et 1975, mais les inégalités demeurent fortes...

Deux constatations : La tendance à la réduction de l'écart entre les revenus primaires des ménages est régulière depuis 1956, année de la première étude de ce type...

Cette tendance à la réduction des écarts d'inégalité reste très lente, comme en témoignent les chiffres donnés à l'enquête. Le quart le plus riche des ménages se partage 54,5 % de la masse totale des revenus avant impôt, contre seulement 5 % de celle-ci pour le quart de la population le plus pauvre...

Selon M. Barre

LE CHOMAGE EST DU UNE MAUVAISE ADAPTATION DES DEMANDEURS AUX EMPLOIS OFFERTS

Il y a en France beaucoup d'emplois, mais ce sont surtout des demandeurs d'emplois qui ne sont pas adaptés à ces emplois...

Les cheminots C.F.D.T. : Pas de trains à un seul agent accompagnant. Les cheminots de la C.F.P.T. ont obtenu l'arrêt de travail si la direction de la B.N.C.F. maintient son projet d'un seul agent d'accompagnement par train...

LA CRISE DE LA SIDERURGIE

Les Normands oubliés ?

Caen. — L'oubli de la Métallurgie de Normandie dans le plan régional de sauvetage de la sidérurgie n'a pas véritablement surpris. La direction de la Société métallurgique et navale Dunkerquoise et Normande (S.M.N.D.N.)...

Si cette convention sociale n'est pas appliquée à la S.M.N.D.N. elle n'aurait bénéficié de la précédente que tardivement, ou ses salariés seraient dévalorisés, ou la concurrence sera faussée.

LE REVERS DE LA MÉDAILLE

De notre correspondant. Epinal. — M. Lionel Stoléru, secrétaire d'Etat au travail a annoncé, au cours d'une conférence de presse, que les médailles de travail de l'ex-groupe Boussac pour les « félicités » n'ont pas été remises...

AFFAIRES

Le crépuscule amer des maîtres de forges

(Suite de la première page.) Mais au-delà du problème personnel de ces hommes, qui ont subi le brusquement, négligeable à côté de celui de milliers de travailleurs menacés dans leur emploi...

Seulement, cette bouffée d'oxygène risque de n'avoir qu'un temps. La construction navale connaît à son tour de sérieux difficultés, les carnets de commandes de Dunkerque de dégarmentent dangereusement.

Aussi à Caen tout le monde se mobilise. Le sénateur et maire (P.R.), M. Girault, a écrit à tous les maîtres concernés et demandé un entretien au ministre de l'Industrie...

Déjà, c'est ensemble que la C.G.T. et la C.F.D.T. ont demandé une réunion extraordinaire du comité d'établissement qui s'est tenu vendredi 23 septembre.

LES INDUSTRIELS S'ATTENDENT A UNE PAUSE DE LA PRODUCTION

Les chefs d'entreprise s'attendent à une pause de l'ensemble de la production industrielle, qui semble stabilisée à un niveau un peu en retrait par rapport à celui élevé...

Toutefois, les perspectives des patrons sur l'évolution de leurs propres entreprises correspondent à un scénario d'attente et de stabilisation à un niveau un peu en retrait par rapport à celui élevé...

Les stocks de produits finis continuent d'être jugés supérieurs à la normale, mais d'une façon moins affirmée qu'en juillet, et l'indicateur relatif aux stocks s'est stabilisé à son niveau le plus bas depuis dix-huit mois.

La Compagnie électro-mécanique prend le contrôle total de la SIDEM (Société internationale de désalement de l'eau de mer), une des tout premières entreprises mondiales dans sa spécialité.

THIERRY BREHIER.



صحة الإنسان

LA REVUE DES VALEURS

NANCIÈRE
MARK et du franc
du franc français

Valeurs à revenus fixes

Table with columns: Valeurs à revenus fixes, 22 sept., Diff.
Includes entries like 4 1/2 % 1973, 7 % 1973, etc.

Les fonds d'Etat indexés ont été diversifiés...

Banques, assurances, sociétés

Table with columns: Banques, assurances, sociétés, 22 sept., Diff.
Includes entries like BNP Paribas, Caisse d'Epargne, etc.

Le fait marquant de la semaine a été constitué par la vive reprise de la Compagnie Financière de Paris...

Table with columns: 22 sept., Diff.
Includes entries like BNP Paribas, Caisse d'Epargne, etc.

Le lancement de l'augmentation de capital de Lafarge a été attendu...

Bâtiment et travaux publics

Table with columns: Bâtiment et travaux publics, 22 sept., Diff.
Includes entries like Bouygues, Eiffage, etc.

Le lancement de l'augmentation de capital de Lafarge a été attendu...

La sidérurgie concordataire... La marche à l'indus de la sidérurgie française...

Les commentateurs avancent...

Bourse de Paris

Bouffée de hausse

SEMAINE DU 18 AU 22 SEPTEMBRE 1978

ET c'est reparti! A un flottement bien compréhensible si l'on tient compte de l'environnement...

Landi l'indécision et l'attente seigneuriale...

Tout le monde s'y mettait: gros investisseurs pour la compte des SICAV...

Alimentation

Le chiffre d'affaires (hors taxes) réalisé par Carrefour pendant les six premiers mois de l'année 1978...

Table with columns: Alimentation, 22 sept., Diff.
Includes entries like Carrefour, Auchan, etc.

pour sa part, le bénéfice net a atteint 183,6 millions de francs...

plus importante de la liquidation de septembre: + 63 % - Privé et Paris-France figurent également au palmarès...

Matériel électrique, services... Vite progression de l'action Machines Bull...

publicités... Les valeurs de magasins ont été très en vogue ces temps derniers...

Bourse de Paris Bouffée de hausse

SEMAINE DU 18 AU 22 SEPTEMBRE 1978

ET c'est reparti! A un flottement bien compréhensible si l'on tient compte de l'environnement...

Landi l'indécision et l'attente seigneuriale...

Tout le monde s'y mettait: gros investisseurs pour la compte des SICAV...

Alimentation

Le chiffre d'affaires (hors taxes) réalisé par Carrefour pendant les six premiers mois de l'année 1978...

Table with columns: Alimentation, 22 sept., Diff.
Includes entries like Carrefour, Auchan, etc.

pour sa part, le bénéfice net a atteint 183,6 millions de francs...

plus importante de la liquidation de septembre: + 63 % - Privé et Paris-France figurent également au palmarès...

Matériel électrique, services... Vite progression de l'action Machines Bull...

publicités... Les valeurs de magasins ont été très en vogue ces temps derniers...

Produits chimiques

Le bénéfice net consolidé de Parior pour le premier semestre 1978...

Métallurgie, constructions

La station des actions Chiers-Châtillon, Denain - Nord - Est...

Table with columns: Métallurgie, constructions, 22 sept., Diff.
Includes entries like Chiers-Châtillon, Denain, etc.

Pétroles

Le marché a plutôt fraîchement accueilli l'augmentation de capital de la Française des Pétroles B.P. qui demande à ses actionnaires 289,5 millions de francs...

Valeurs diverses

Table with columns: Valeurs diverses, 22 sept., Diff.
Includes entries like Air Liquide, BIC, etc.

LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMIQUES

Table with columns: LES INDICES HEBDOMADAIRES DE LA BOURSE DE PARIS, 15 sept. 22 sept.
Includes entries like Indice général, Produits de base, etc.

NEW-YORK

Nouvelle baisse... Wall Street a baissé...

Table with columns: NEW-YORK, 19 sept., 22 sept.
Includes entries like Alico, A.T.T., etc.

MILAN

Pour la douzième semaine consécutive, la Bourse de Milan a connu des hausses exceptionnelles...

LONDRES

Le climat a été assombri cette semaine par les événements sur le front social, notamment l'ordre de grève lancé chez Ford...

NEW-YORK

Nouvelle baisse... Wall Street a baissé...

Table with columns: NEW-YORK, 19 sept., 22 sept.
Includes entries like Alico, A.T.T., etc.

MILAN

Pour la douzième semaine consécutive, la Bourse de Milan a connu des hausses exceptionnelles...

LONDRES

Le climat a été assombri cette semaine par les événements sur le front social, notamment l'ordre de grève lancé chez Ford...

Table with columns: LONDRES, 19 sept., 22 sept.
Includes entries like Fiat, Finisider, etc.

LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en francs)

Table with columns: LE VOLUME DES TRANSACTIONS (en francs), 18 sept., 19 sept., 20 sept., 21 sept., 22 sept.
Includes entries like Terme, R. et obl., Actions, etc.

INFINES QUOTIDIENS (I.N.S.E.E., base 100, 30 décembre 1977)

Table with columns: INFINES QUOTIDIENS (I.N.S.E.E., base 100, 30 décembre 1977), Franc, Etrang.

COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE (base 100, 30 décembre 1977)

Table with columns: COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE (base 100, 30 décembre 1977), Tandance, Ind. gén.

LONDRES

Le climat a été assombri cette semaine par les événements sur le front social, notamment l'ordre de grève lancé chez Ford...

Table with columns: LONDRES, 19 sept., 22 sept.
Includes entries like Fiat, Finisider, etc.

